

Dimanche, 31 juillet 1938



Le beau M. Greene démontre la technique de la manière de faire l'amour à la charmante Loretta Young. Sa méthode semble avoir un grand succès — ou peut-être sont-ce ses fossettes.



ET NE M'APPELEZ PAS "FOSSETTES" !

(par LUCIE NEVILLE)

HOLLYWOOD

Le mâle moyen entre 16 à 60 ans peut être secrètement flatté de s'entendre dire qu'il ressemble à une vedette de cinéma, mais Richard Greene trouve cela très embarrassant. Proclamé avec enthousiasme être une combinaison Tyrone Power-Robert Truville Twentieth-Fox de la scène travaille Twentieth-Fox de la scène de Londres trouve contestables les méthodes "ballyheo" américaines.

—J'en suis reconnaissant à cause de la bonne intention, disait-il, mais je suis d'avis que la publicité d'un acteur ne devrait être faite que sur sa manière de jouer. Je n'ai encore connu que la publicité de la scène et je ne suis pas habitué à celle du cinéma — et encore était-ce de la publicité anglaise. Toute publicité qui donne à un homme l'impression d'être un imbécile est mauvaise.

Cette attitude de M. Greene s'est encore accentuée depuis le vacarme causé à Londres par Taylor. Taylor n'était pas fou des pamoisons féminines, et on peut en dire autant de sa contre-partie britannique qui s'est clairement prononcé là-dessus en disant : "Je n'aime pas les femmes sottes !"

Peut-être a-t-il été un peu choqué par le sobriquet qui lui a été conféré par un journal local — celui de "Dimples" (Fossettes) Greene. Un magazine étatsunien a aussi mentionné qu'il était célèbre à cause de ses fossettes.

En toute justice pour M. Greene, nous dirons qu'il n'a qu'une fossette, et qu'elle n'est pas de la variété qui se voit dans les joues pleines, mais plutôt un pli dans la joue droite, et ses admiratrices féminines adoreront probablement cela. Mais M. Greene n'est pas de cet avis.

—Quand un homme a une jambe de bois, disait-il, on ne l'appelle pas "Jambe-de-Bois", on ne lui donne aucun surnom qui ne puisse être donné dans une société polie. Ce n'est pas ma faute si mon visage est fait comme cela.

Toutefois, Twentieth-Fox ne considère pas cela comme une affliction, et elle est prête à parier que les dames l'aimeront, avec ses cheveux noirs ondulés, ses yeux bleus irlandais et sa taille de six pieds et un pouce et demi. Le studio a parié pour un contrat de sept années dont la mise à exécution commencerait avec des honoraires de \$15.000 par année, et si Richard Greene obtient le succès instantané qu'ont obtenu les acteurs auxquels on le compare, le pari sera bon.

Les auditoires américains pourront eux-mêmes en juger quand "Four Men and a Prayer", son premier film américain, sera montré sur l'écran. Il y a le rôle d'un attaché gouvernemental anglais qui fait la conquête de l'héroïne, cette héroïne étant, dans la circonstance, Loretta Young.

Il a été agréablement surpris d'avoir été mis à l'oeuvre dès son arrivée, après avoir entendu raconter maintes histoires d'acteurs qui étaient allés chercher fortune à Hollywood et qui avaient dû se tourner désespérément les pouces pendant des mois avant d'avoir le moindre rôle.

Avant de passer un contrat avec le studio américain, il n'avait pas joué dans bien des films anglais. Il avait eu un rôle romantique dans "French Without Tears", un succès londonien qui devint plus tard un succès new-yorkais.

—J'avais déjà joué de petits rôles, disait-il, et dans mon premier film je n'avais qu'une phrase à dire — "Not yet!" — à Gracie Fields. Je l'ai répétée pendant des jours, avec toutes les inflexions de voix possibles. Quand j'allai écouter le film, je vis que je n'étais qu'une tache à l'arrière-plan, et j'entendis une petite voix fluette dire "Notchet!"

Il a été moins timide la première fois qu'il a joué sur la scène, dans le rôle d'un pirate d'une série shakespeareenne.

—L'un de mes amis, qui était un autre soldat romain trouvait comme moi que nos rôles étaient trop courts, racontait-il. Nous étions en bas de la plate-forme où Cléopâtre débitait son long monologue. Nous décidâmes d'un commun accord d'appuyer nos épées contre le mur et de nous plonger dans une conversation sérieuse, en tête-à-tête, ce qui attira l'attention sur nous. Puis, quand César entra, nous reprîmes nos rôles. Notre attitude fut trouvée très comique.

Je décidai de rallonger un peu ce rôle de pirate en crachant fréquemment et avec un air de mépris. Le deuxième soir — il n'y en eut que quatre — un billet me fut envoyé. "M. Greene voudrait-il avoir la bonté de

Richard Greene, la plus récente importation anglaise d'Hollywood, fera la conquête de Loretta Young et de bien d'autres femmes dans son premier film étatsunien.

s'arrêter de cracher pendant le discours du premier rôle ?"

Cela se passait quand il avait dix-huit ans, il y a quelque cinq ans. Après cela l'ex-pirate eut un petit rôle dans "Journey's End". Plus tard, il fit trois mois de cinéma, puis revint à Shakespeare, à Londres.

Les éclaireurs du cinéma commencent à s'occuper de lui quand ils le virent dans "French Without Tears", et il accepta une offre de Twentieth-Fox. "La passation de ce contrat fut la plus impressionnante cérémonie dont j'aie été témoin depuis celle du couronnement," disait-il.

Strictement parlant, ce Richard Greene n'est pas Anglais et il déteste être pris pour un acteur anglais. "Je suis en réalité celtique, puisque ma mère est Ecossaïse et que mon père était Irlandais," disait-il, bien que je sois né à Plymouth et que j'aie fréquenté l'école du cardinal Vaughan, à Londres. Ma famille a fait du théâtre pendant des générations.

J'ai actuellement deux oncles et une tante dans des théâtres de New-York et de Londres, et le père de ma mère a eu sa troupe pendant des années. Mais je suis le premier de ma famille à faire du cinéma, continuait-il. Si j'y pensais depuis longtemps ? Oh, naturellement, comme tous ceux qui jouent sur la scène ! Quand un acteur dit qu'il ne se soucie pas de faire du cinéma, et qu'il n'y trouve rien d'artistique, je crois que cela indique simplement de la jalousie professionnelle. La scène et le cinéma

Richard Green est quelque peu susceptible au sujet d'une particularité de ses traits que tous les amateurs féminins de cinéma adoreront sans doute. Il espère arriver à la gloire par ses mérites comme acteur, et c'est tout l'air qu'il y arrivera de cette manière.

ne peuvent être comparés de cette manière. Ils sont si différents qu'il faut presque une attitude différente à un auditoire selon que la pièce est jouée sur la scène ou sur l'écran.

Par exemple, sur la scène, quand on voit une maison on sait qu'elle n'est pas réelle. Il n'en est pas de même à l'écran. Et à moins de faire partie de la distribution, on croit que c'est une vraie maison, et tout le reste du film paraît réel, disait-il.

C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne devrait pas dire aux profanes comment les films sont faits. C'est comme un magicien qui expliquerait comment il exécute ses tours. A moins d'être curieux et de préférer connaître le dessous des choses que de jouir d'un spectacle artistique, il vaut mieux ne pas savoir.

Il est moins crédule que la plupart des importations d'Hollywood, et il n'a pas été beaucoup impressionné par les histoires fabuleuses du royaume du cinéma.

—On m'avait parlé des salaires fabuleux payés aux vedettes et de leur vie dévergondée, disait le jeune Londonien. J'ai constaté qu'au contraire Hollywood est une ville où l'on travaille beaucoup et où les gens sont très sociables. Je crois que l'on répand des histoires parce que Hollywood aime se dramatiser, comme toute autre chose. Les films l'ont fait grandir à la façon des champignons, comme une ville de région minière où tout autre endroit où les fortunes sont réalisées du jour au lendemain et où tout est disproportionné.

Mais je préférerais qu'on ne me demande pas quelle est l'actrice que je préfère, ou s'il existe une différence entre l'Angleterre et l'Amérique — que dire? — ou entre leurs femmes. Les femmes sont les mêmes dans tout l'univers. J'ai vu de belles femmes et des laides, des bien habillées et de mal fagotées des deux côtés de l'Atlantique.

Il n'y a qu'une chose que je puisse dire en toute certitude, c'est qu'un acteur américain qui s'efforce de ressembler à un acteur anglais fait pire qu'un Anglais qui cherche à devenir Américain.

Son accent est agréable à l'oreille et facilement saisissable par des oreilles étatsuniennes, et il a donné comme explication de la chose qu'il n'était pas du type d'Oxford — "de celui qui parle comme s'il n'avait pas de palais". Je crois qu'ils arrivent à parler comme cela en serrant les dents et en ne desserrant pas les lèvres," disait Greene.

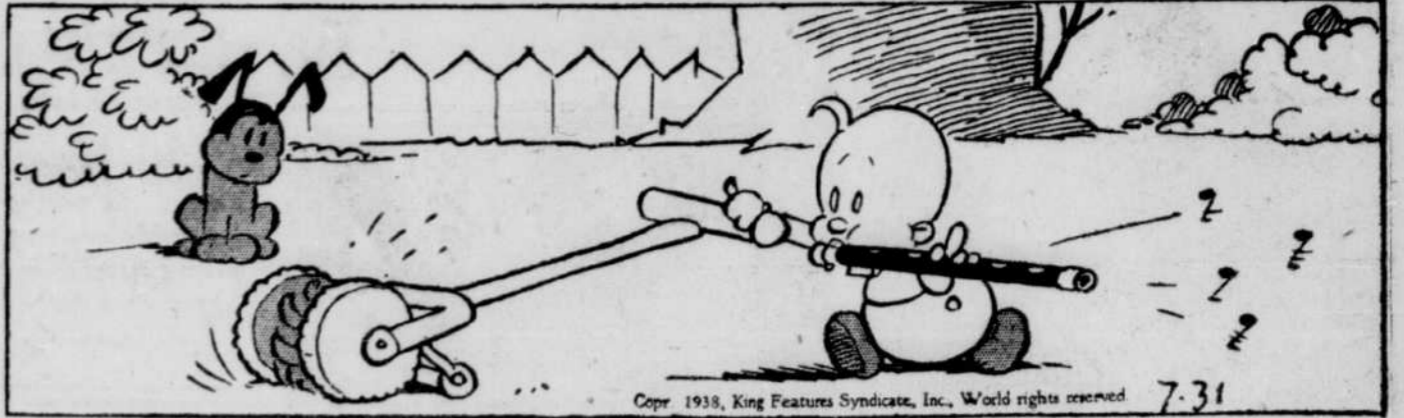
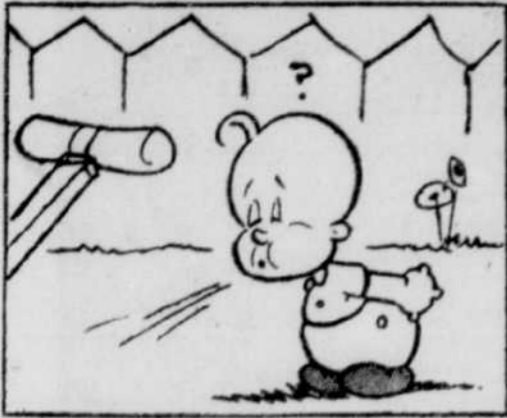
Greene s'amuse à se payer la tête des gens prétentieux et autres qu'il n'aime pas, en leur racontant de longues histoires remplies de termes techniques. Il aime aussi les sports, tels que le tennis, la natation et particulièrement l'équitation et le tir.

—On m'a dit que je ne montais pas à cheval comme un Anglais, parce que je ne saute pas assez, disait Greene.

Une envolée au-dessus de l'Etat l'a impressionné, plus que tout ce qu'il a vu à Hollywood. Il a été étonné et émerveillé de constater qu'il y avait encore de vastes régions inexploitées et à explorer. "En Angleterre, disait-il, on sait que chaque pouce de terre est la propriété de quelqu'un, et il est ratissé avec soin."

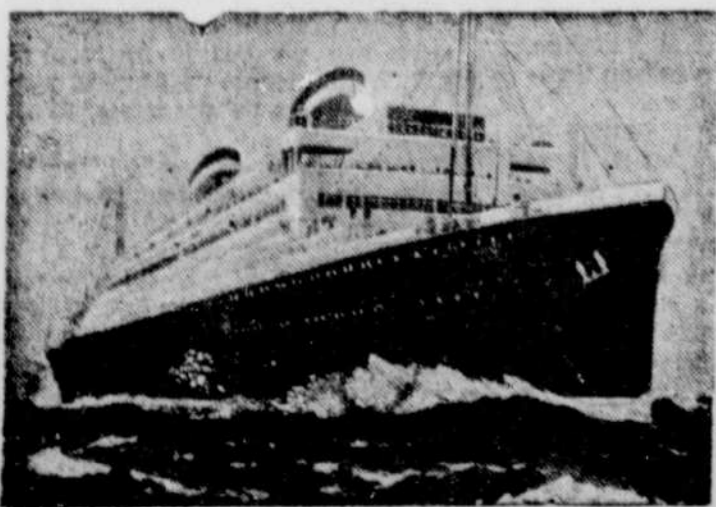
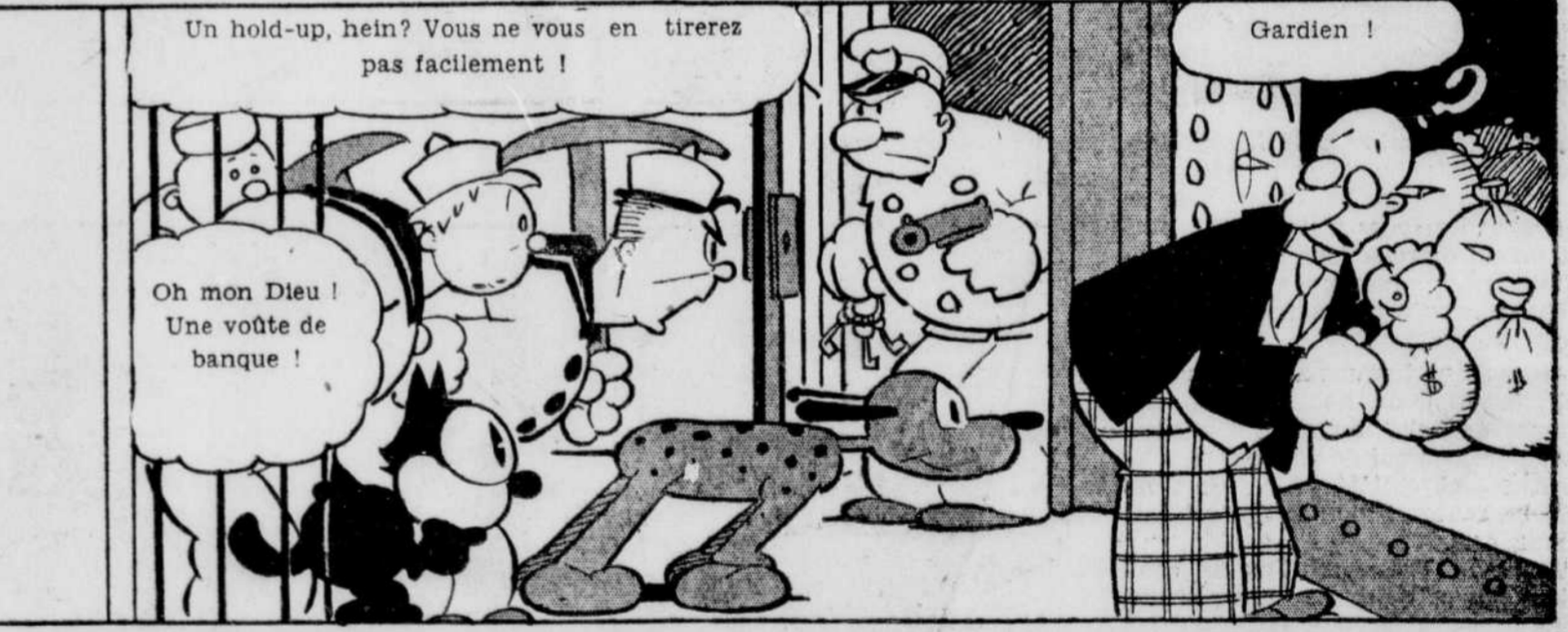
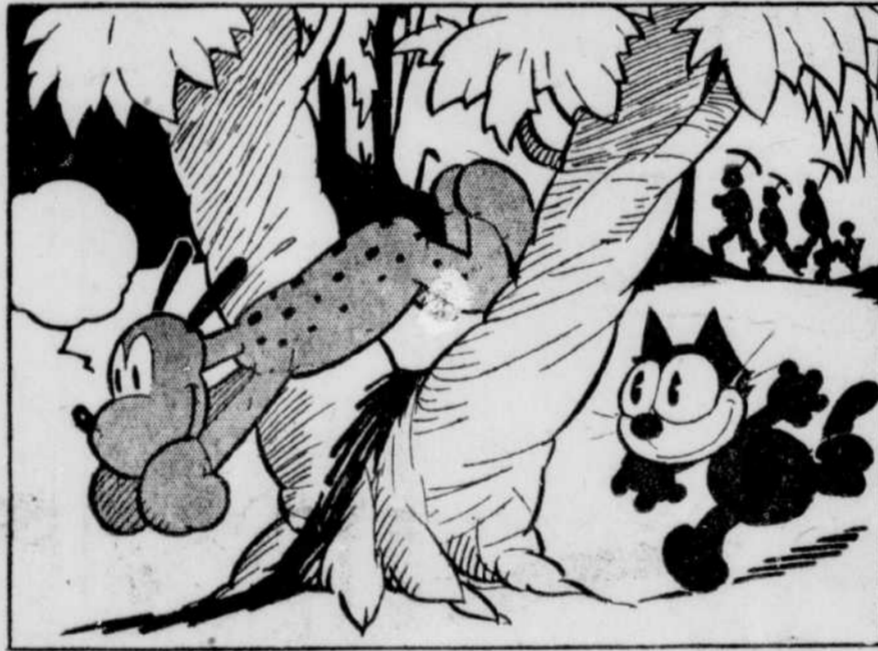
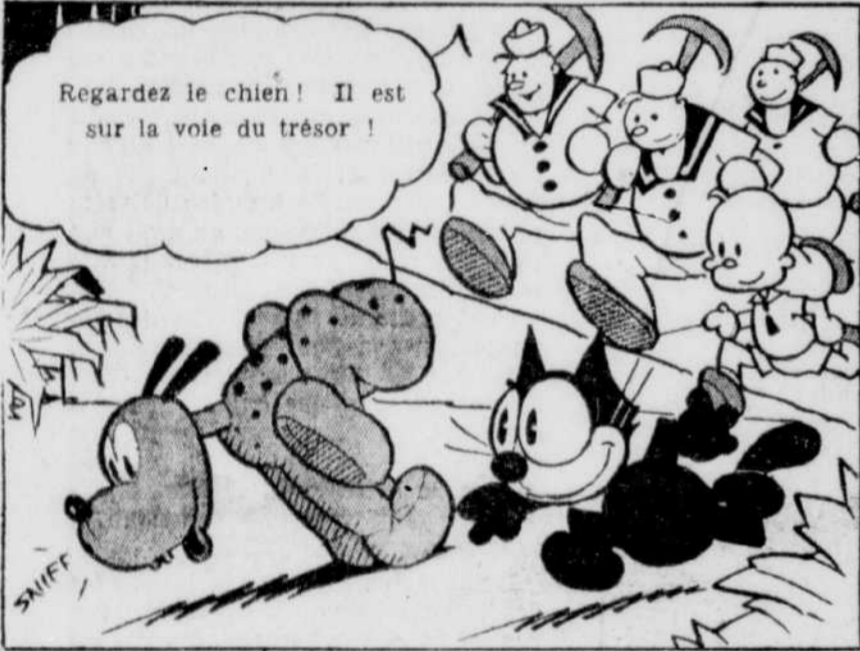
Les taxes, aussi bien que le Texas, l'ont aussi impressionné, et

(Suite à la page 11)



Felix

Registered U. S. Patent Office



CROISIÈRES D'ÉTÉ EN EUROPE

sous les auspices de **L'ÉVÈNEMENT**

en collaboration avec
la Cie Générale Transatlantique
et la ligne Cunard White Star.

27 JOURS FRANCE, ANGLETERRE, BELGIQUE.

\$370

Classe touristique
ALLER & RETOUR

DEPART DE QUÉBEC—le 15 août, à bord du S. S. Champlain, à 4 h. (heure avancée)
RETOUR A QUÉBEC—le 11 septembre, à bord du S. S. Aurania.

60 JOURS FRANCE — ANGLETERRE — BELGIQUE — ITALIE

\$598

Classe touristique
ALLER & RETOUR

FRANCE — ANGLETERRE — BELGIQUE — ITALIE
Lisbonne, (Cap. Portugal) — Îles des Açores

DEPART DE QUÉBEC — le 18 août, à bord du S. S. Champlain.
RETOUR A QUÉBEC — le 14 octobre, à bord du Vulcania, via New-York.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

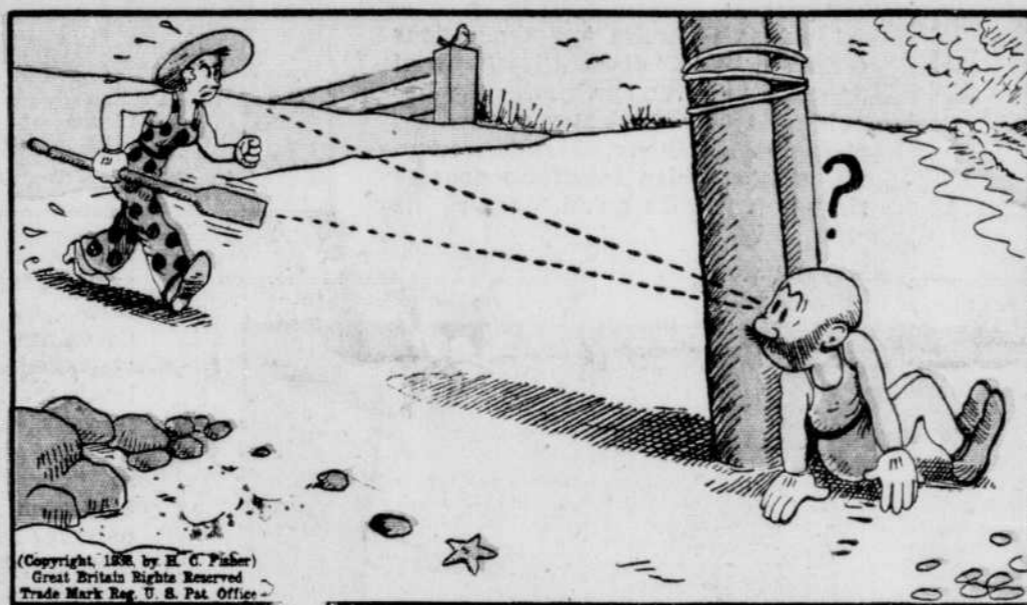
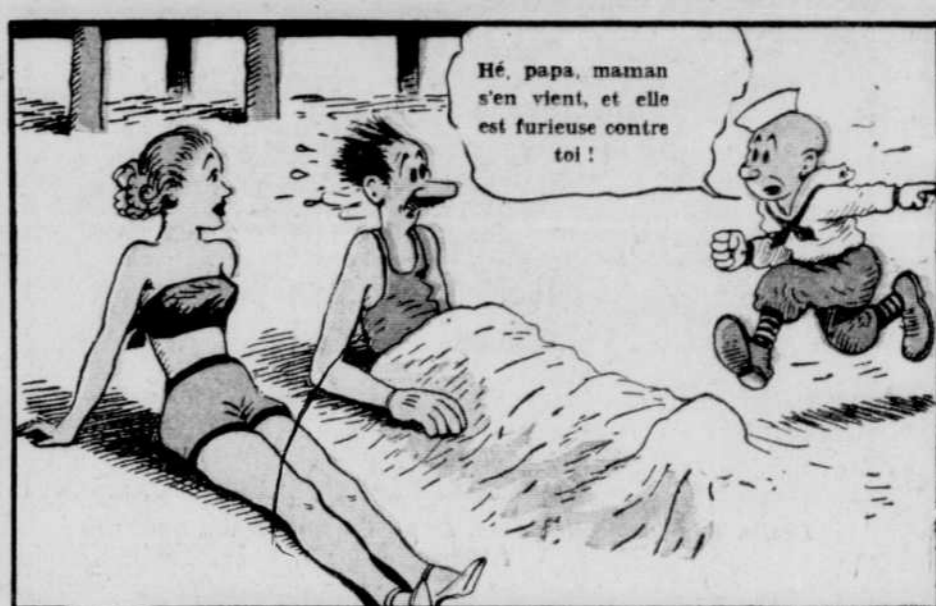
L'ÉVÈNEMENT (voyages)

Édifice Le "Soleil" Québec
Téléphone : 2-6112

OU

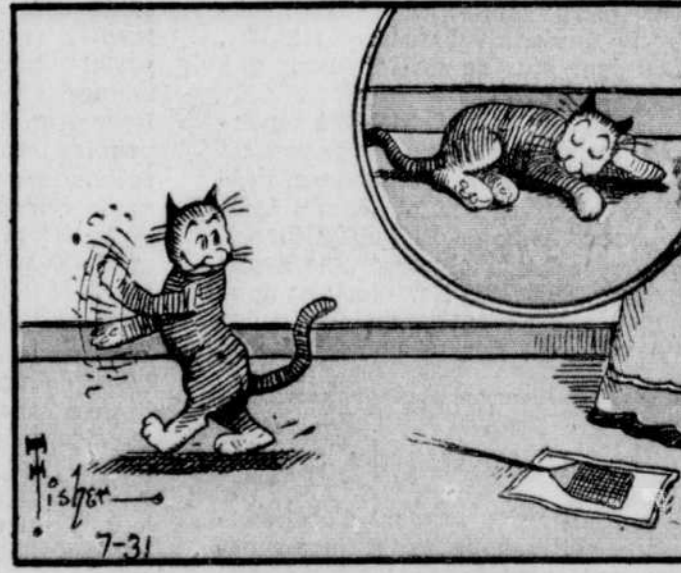
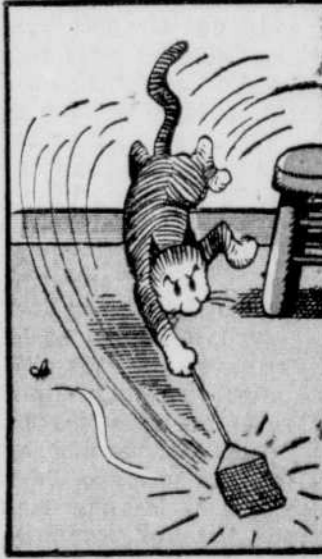
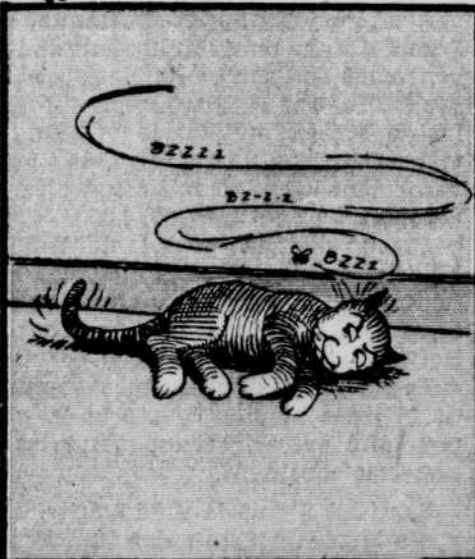
C.-A. LANGEVIN
C. P. R. (Québec) Tél. : 2-3228

A.-P. BIBEAULT
C. N. R. (Québec) 2-8201



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



La fabrication des

Livres de Comptabilité et leur **Réglage**
.. notre spécialité



IMPRESSIONS RELIURE PHOTOGRAVURE

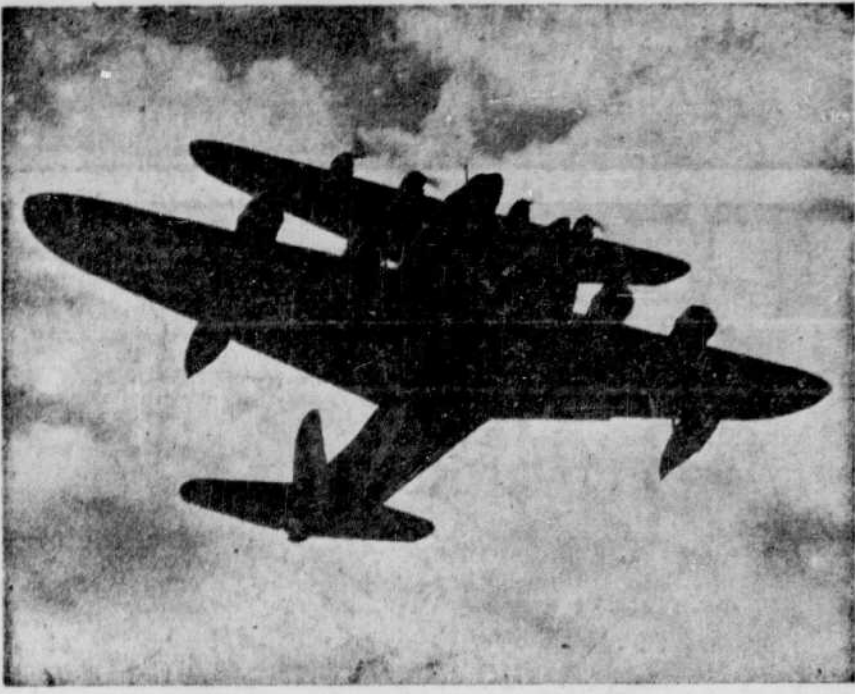
Pour tout renseignement s'adresser à MM.
L. ROMEO POITRAS chef de service
J. AMEDEC GAGNON solliciteur

Attention toute spéciale aux commandes de la campagne

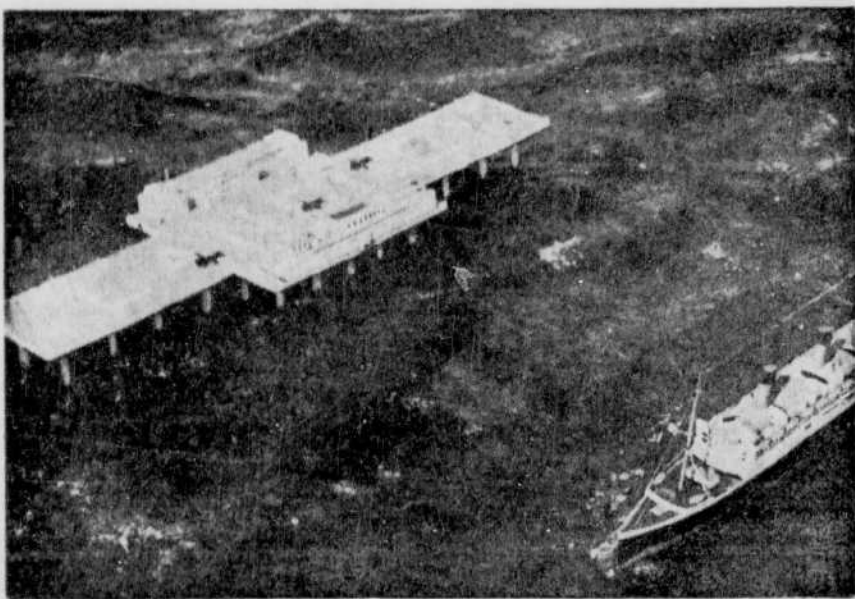
LES ATELIERS D'IMPRESSIONS ET RELIURE
LE "SOLEIL" - L'EVENEMENT

Téléphone : 7131

Nouveaux paquebots aériens pour l'Atlantique



L'avion Mayo composite au vol. Le petit avion Mercury traversera l'Atlantique



Un modèle d'aérodrome flottant au moyen duquel l'Atlantique pourrait être traversé dans de petits avions, par petites étapes.

"Vérifier les conditions météorologiques — c'est tout. Ces conditions, pour les mois d'été, sont maintenant partiellement mises en tableau. Quand nous aurons de plus gros navires volants, le service régulier commencera."

Le *Caledonia* a quitté Foynes le premier, à 8 heures du soir, le 5 juillet 1937, pour les envolées d'essai.

Le voyage dura 15 heures 8 minutes. Etant retourné au vieux monde quelques jours après, le capitaine Wilcockson fit faire à son avion les 1,900 milles qui l'en séparaient en 12 heures 15 minutes. Le vaisseau jumeau *Cambria* a volé de Terre-Neuve en Irlande en 10 heures 36 minutes, en septembre dernier. Il n'est pas étonnant que les experts britanniques de l'aviation projettent la construction de bombardiers aériens au Canada dans le but de les faire traverser en Angleterre, si la guerre se déclarait et que les fabriques anglaises soient détruites. Il n'est pas non plus étonnant que les compagnies d'aviation aient déjà reçu des demandes de gens qui désirent être les premiers passagers d'un service aérien régulier transatlantique dans des appareils plus lourds que l'air.

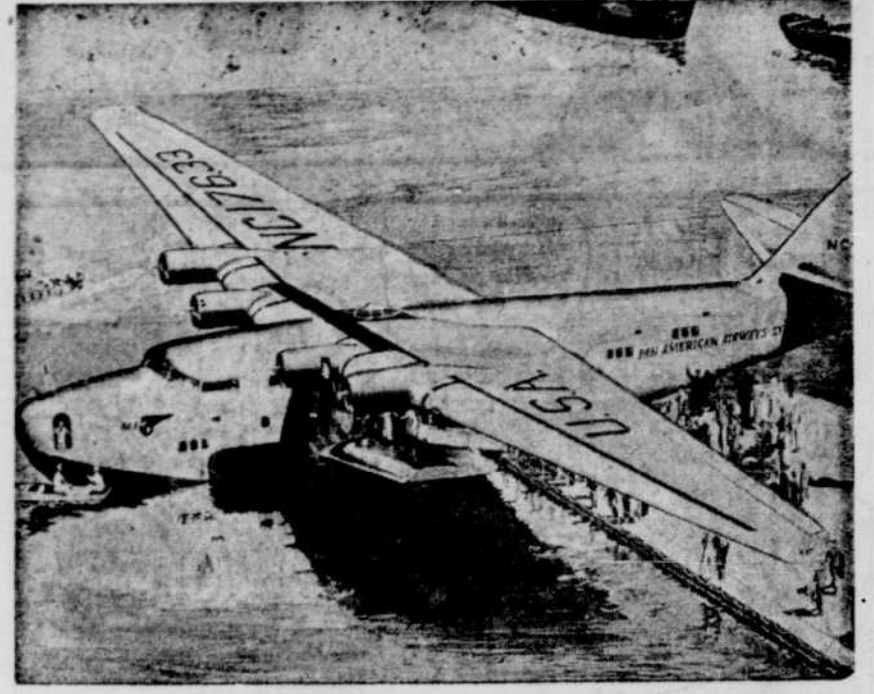
Mais il y a d'abord bien des problèmes à résoudre. Certains d'entre eux étant d'étranges problèmes en vérité, comme je l'ai constaté quand je visitai les *Imperial Airways*, à Londres.

"La charge d'essence est la plus lourde", me dirent-ils. "Et un autre problème, c'est la superficie morte autour de Terre-Neuve."

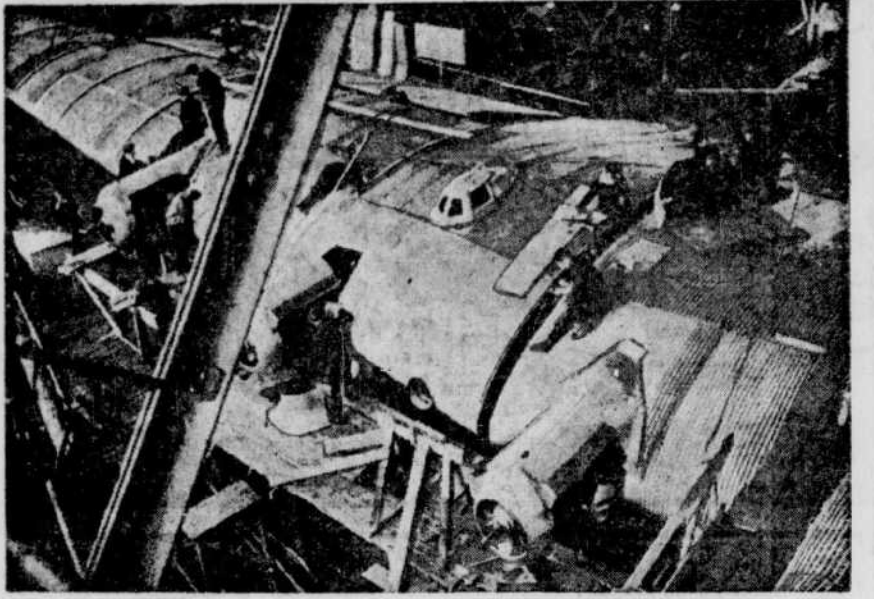
Que pouvait donc être cette superficie morte autour de Terre-Neuve? Il fut constaté au cours des envolées d'essai que les flèches indicatrices du radio se conduisaient curieusement à 500 milles autour de Terre-Neuve. La flèche qui devait assurer la sécurité de l'avion dans ces parages et le diriger vers le port ne fonctionnait pas.

Du moins, elle fonctionnait d'une drôle de façon. Pourquoi? Ils ne le savent pas.

"Il faut répondre à des questions comme celle-là," disaient les *Imperial Airways*, avant qu'un service régulier puisse devenir sûr. Il y a aussi les problèmes de l'hiver. Il faudrait être un prophète bien téméraire pour se risquer à prédire qu'un service de



Nouveau genre de paquebots volants avec lesquels les Etats-Unis se préparent à exécuter des randonnées de 4,000 milles sans escales.



Les artisans russes sont occupés à assembler les parties d'un avion de transport gigantesque. Plusieurs nations concentrent leur fabrication sur de grands avions.

(par M. H. HALTON)

VOUS avez soupé à New-York et à 10 heures vous montez en avion. Au petit jour, vous sortez de votre couchette pour constater que l'avion vole au-dessus d'un endroit appelé Botwood, dans Terre-Neuve. Vous changez d'avion et vous embarquez à bord d'un grand paquebot de 40 tonnes pouvant transporter 40 passagers et des matières postales, capable de faire 4,000 milles à une vitesse de 200 milles à l'heure. A 4 heures le même jour, vous descendez sur les eaux de l'aéroport Shannon, à Rynanna, Irlande; vous repartez de là au bout d'une demi-heure; vous descendez à Southampton deux heures plus tard. A huit heures et demie, vous avez soupé à Londres et vous avez fait 1,000 lieues en un jour.

Quand? "Dans deux ans," disent les *Imperial Airways*. "Peut-être plus tôt. L'année dernière, nos deux paquebots volants, le *Cambria* et le *Caledonia*, ont fait avec aise et facilité cinq voyages aller et retour sur l'Atlantique. Cette année, nous ferons d'autres expériences, et nous essayerons l'appareil composite *Mayo*, l'avion de terre *Albatross* et les nouveaux et plus grands bateaux volants. L'année prochaine, nous pourrions peut-être, avec les *Pan-American Airways*, établir le service de passagers régulier. Mais pour plus de sûreté, disons que ce sera pour 1940."

En 1940, si j'ai \$600 ou \$700 à dépenser pour un simple passage, je pourrai aller de Londres à ma province, l'Albarta, en un jour et demi. En 1945, je pourrai aller de Piccadilly Circus, Londres, au nouvel aérodrome ayant coûté \$2,000,000 de New-York en douze heures. En 1950... mais attendez une minute. Ces prophéties sur la

Hitler envoyé du ciel

La question du serment d'obéissance inconditionnelle (*unbedingter Gehorsam*) exigé des pasteurs, ne soulève pas dans le protestantisme autrichien les mêmes contestations que dans le protestantisme d'Allemagne, où les adeptes du pasteur Niemöller maintiennent leur droit à la formule restrictive, réservant leur liberté en cas d'ordres hostiles à l'Eglise chrétienne.

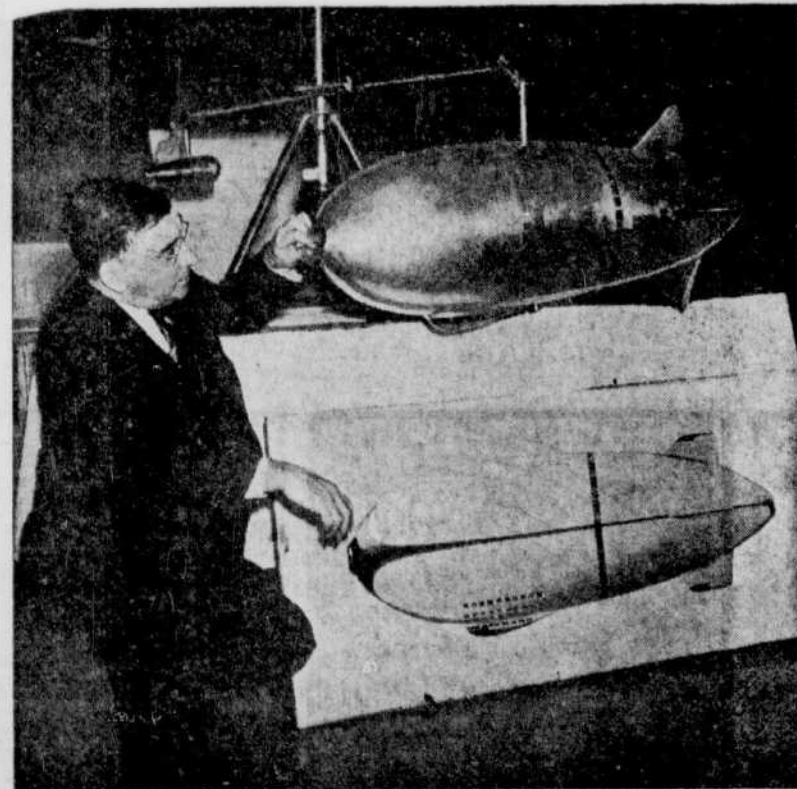
En Autriche, le préposé en chef du protestantisme, M. Eder, adresse aux pasteurs une circulaire leur ordonnant soumission sans réserve aucune et prestation du serment d'obéissance inconditionnelle. Cette soumission, dit-il littéralement, est due non seulement en raison des motifs raciaux, mais aussi parce que c'est Dieu lui-même qui agit visiblement en faveur du peuple allemand en envoyant Adolf Hitler accomplir sa volonté de le sauver.

conquête de l'air ont une manière à elles de sortir des réalités quand il s'agit de faire connaître ce qui se passera dans dix ans. Il semble cependant à peu près certain que dans deux ans d'ici il y aura un service aérien régulier qui traversera le nord de l'Atlantique.

La plus prudente moitié de l'association anglo-américaine, les *Imperial Airways*, m'a même affirmé que cela se ferait certainement dans deux ans, et que les matières postales pourraient être transportées pour la première fois en 1939. Les *Pan-American Airways* sont, paraît-il, déjà prêts. On dit qu'ils ont demandé à Londres la raison de son retard. Londres aurait répliqué que les Américains ne sont prêts que sur le papier. Les Américains construisent une flotte de 30 navires volants à Seattle. Les *Imperial Airways* construisent leurs nouveaux paquebots de 26 tonnes à Rochester, Angleterre. Les deux compagnies feront leurs mises à l'épreuve cette année et l'année prochaine. Et probablement l'année prochaine, pour la première fois dans l'histoire, les matières postales traverseront en un jour.

On rapporte que les *Pan-American Airways* ont demandé aux constructeurs de produire des avions de 125 tonnes capables de transporter 100 passagers sur un parcours de 3,000 milles sans escales, à une altitude de 25,000 pieds. Le colonel Lindberg a dit à Dublin récemment que de telles machines étaient les avions de l'avenir. A Londres, cependant on dit qu'il faudra des années pour créer des moteurs d'aviation assez forts pour faire voler de tels avions. En tout cas, il n'y a pas de risque à dire que les premières machines à transporter des passagers à travers l'Atlantique-Nord seront des paquebots volants britanniques et américains pesant de 26 à 30 tonnes.

Les paquebots volants qui ont fait histoire dans les envolées d'essai entre Foynes, Irlande, et Botwood, Terre-Neuve, l'année dernière, pesaient 18 tonnes. "Qu'est-ce qui manque à ces navires pour le transport des passagers et des matières postales?" demandai-je. "Ils ne sont pas assez grands," dirent les *Imperial Airways*. "Tout l'espace est pris par l'essence." "Quel était le but des envolées, alors?"



Les projets pour la conquête de la distance par des vaisseaux plus légers que l'air se continuent. Le dessinateur Garrette W. Peck fait ici voir un modèle de dirigeable qui, croit-il, révolutionnera le transport aérien. L'un est déjà en construction.

transport se fera toute l'année et par toutes sortes de températures vers 1940, ou même 1941."

Mais le plus difficile problème est celui du transport de l'essence et l'invention de moteurs assez puissants pour faire voler les avions géants de demain. Si on pouvait faire escale au milieu de l'Atlantique, il pourrait y avoir demain un service régulier avec des avions comme le *Cambria* et le *Caledonia*, parce qu'ils pourraient transporter des passagers et des matières postales à la place de la grande quantité d'essence qu'ils sont obligés de prendre au départ. Mais cela n'est pas actuellement possible. C'est pourquoi les *Imperial Airways* essayeront cet été, un navire volant de 26 tonnes avec moteurs de 1,500 CV. Ils construiront onze de ces navires.

Les expériences de cet été

Cet été, il y aura des expériences transatlantiques avec trois nouveaux types d'avions anglais: l'avion composite *Mayo*, l'*Albatross* et le nouveau paquebot volant de 26 tonnes.

Vous avez vu des photographies d'un gigantesque navire anglais volant dans les airs portant sur son dos un autre avion. C'est l'avion composite *Mayo*. L'avion-mère est appelé le *Maia*, le bébé *Mercury*, bien qu'il pèse 18 tonnes et ne soit pas pour cela un bébé. Il est même aussi gros que le *Cambria* et le *Caledonia*. L'idée est qu'en étant porté comme cela sur le dos de l'avion-mère, il peut transporter une plus lourde charge de passa-

gers, de matières postales et d'essence. Certaines gens trouvent cette idée peu lumineuse. "Si la mère peut porter le bébé dans les airs," disent-ils, "pourquoi ne pas employer la mère pour les longues randonnées?" Je n'ai vu nulle part de réponse à cette question; ou s'il n'y a pas de réponse alors le mystérieux *Mayo* composite est l'expérience la plus don-quichottiste et inutile jamais imaginée par l'ingéniosité humaine. Néanmoins, le *Mercury* doit bientôt traverser l'Atlantique.

Il y a aussi l'avion de terre *Albatross*, une belle machine construite par le ministère de l'air britannique qui a commandé cinq *Albatross* aux *Imperial Airways* pour ses services de l'Empire et du continent. On croit que les *Abatross* pourront transporter 15 passagers et une tonne de matières postales en une envolée sans escale de 2,500 milles, à une vitesse de 200 milles à l'heure. On fera des vols d'essai à travers l'Atlantique avec cette machine, en août et septembre, cette année. Finalement, il y a le nouveau paquebot volant de 26 tonnes, qui sera aussi mis à l'épreuve cette année.

Il paraît certain que l'aviation a presque conquis l'Atlantique; et certaines des grandes compagnies de transport y prennent un vif intérêt. Certains journaux, en Angleterre, ont demandé pourquoi le gouvernement devrait accorder des subsides pour la construction d'autres grands paquebots océaniques quand, dans un avenir prochain, la plupart des passagers de première classe voyageront en avion. Depuis les 30 années que le *Mauritania* est construit, les paquebots océaniques n'ont encore raccourci la traversée de l'Atlantique que d'une journée. Tandis que les paquebots aériens la raccourciront de quatre jours. Dans cinq ans d'ici, semble-t-il, les luxueux salons et salles d'amusement de première classe du *Queen Mary* et du *Normandie* seront vides, ou mis à la disposition de passagers plus pauvres qui ne pourront se payer le luxe de voyager par les airs.

Les aviateurs eux-mêmes disent que nous ne faisons que d'entrer dans l'âge de l'air. "Au cours des dix prochaines années, l'augmentation de la

vitesse des avions sera accélérée comme elle ne l'a pas encore été depuis la découverte de la locomotive à vapeur," disait Sir Arthur Whitten Brown, qui, avec Alcock, a été le premier homme à survoler l'Atlantique. "Vers 1950," disait le lieutenant-colonel J.-T.-C. Moore-Brabazon, M.P., le premier Anglais à aller en aéroplane, nous ferons le tour du monde en quelques jours aussi confortablement que nous le faisons maintenant en plusieurs semaines." "Je ne trouverais pas plus difficile de traverser l'Atlantique que de voler de New-York à Miami," disait Dick Merrill.

A un endroit appelé Rynanna, en Irlande, on ne doute nullement de l'avènement de l'âge de l'air. A cet endroit, situé sur le Shannon, à dix milles de Foynes, qui est le terminus transatlantique temporaire, le gouvernement irlandais fait construire un aéroport au coût de \$3,750,000. C'est beaucoup d'argent pour le contribuable irlandais, mais dans quelques années, il aura pour son argent quand Rynanna signifiera Europe, et que Botwood signifiera Amérique, ces deux endroits étant situés aux extrémités de la ligne la plus courte et la plus populaire entre le vieux monde et le nouveau continent.

Pas tout à fait la plus courte. La route la plus courte entre San Francisco et Moscou passe par le nord du Groenland. La ligne la plus courte entre Londres et Tokio passe par le nord de la Sibirie. La première de ces routes, au moins, ne sera jamais commercialement employée.

Là où les paquebots aériens vont en 15 heures, les bombardiers y vont en 10 heures. C'est une autre pensée pour le jour où l'âge de l'air sera vraiment commencé.

Le monstre du Loch Ness

Enfin on peut se préparer à partir en vacances non pas parce que le Derby est couru et que bientôt le Grand Prix de Paris ne sera plus qu'un souvenir, mais parce que ce bon Monstre du Loch Ness authentique et consciencieux successeur du Serpent de Mer vient de faire sa réapparition saisonnière.

Un certain M. Colvin d'Inverness qui est un pêcheur habitué du Loch Ness affirme avoir vu le monstre, nageant paisiblement.

"Il avait, dit le témoin, une tête énorme et un cou fort long, mais extraordinairement mince, je n'avais jamais vu de semblable animal dans le Loch."

Et M. Colvin fut si impressionné qu'il arrêta les occupants de deux voitures, pour leur faire part de la redoutable rencontre.

Ceux-ci ne virent rien, mais ils furent bien contents tout de même. Ça fait toujours un sujet de conversation.

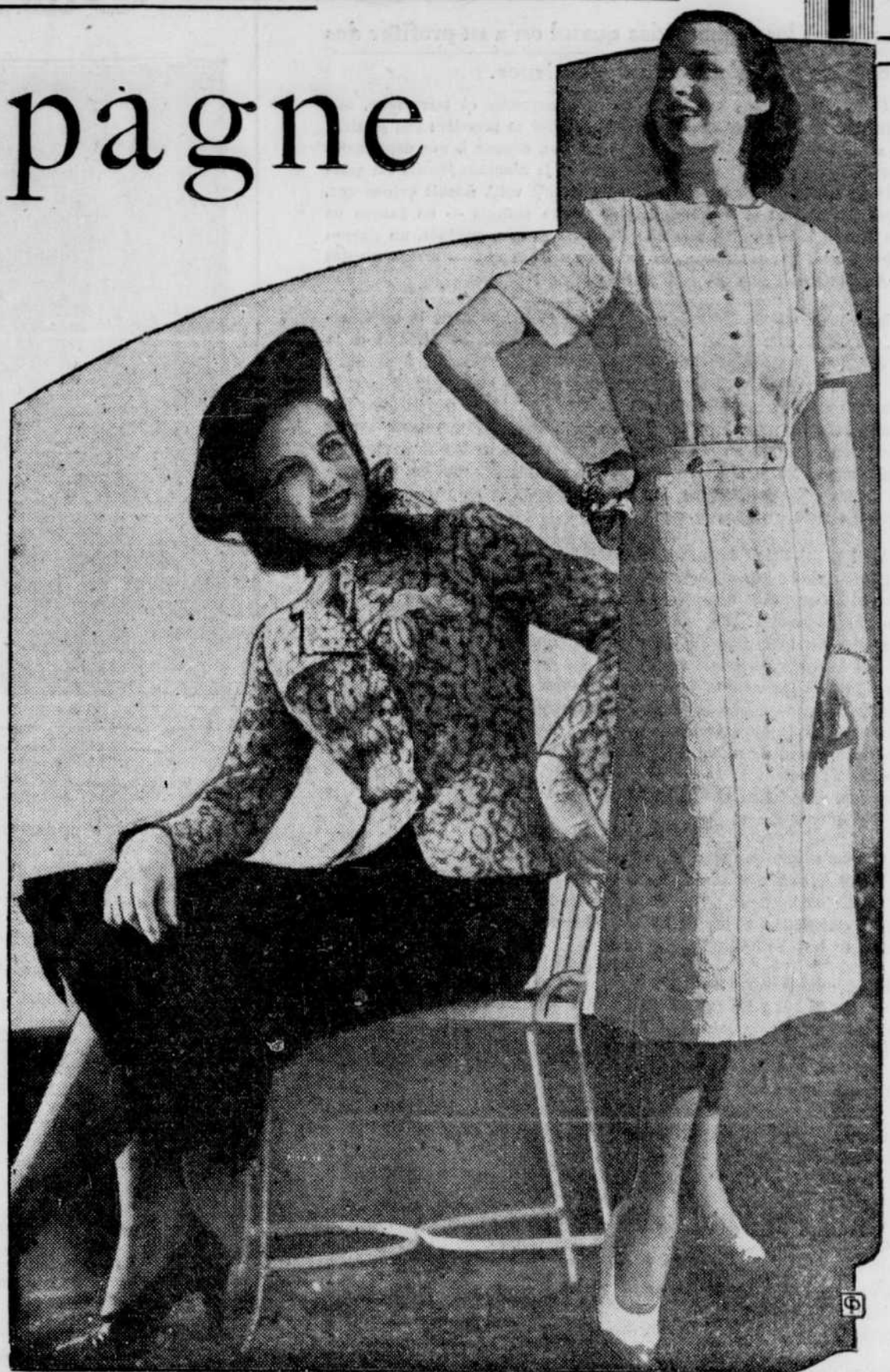
Du chic pour toutes

A la campagne



Pour le dimanche à la campagne, pour certaines réunions qui revêtent un caractère un peu mondain, on endosse l'une ou l'autre des toilettes de dentelle de coton que vous voyez à votre droite : le costume se compose d'une jupe de dentelle bleu marine et d'un gilet de la même dentelle bleue et blanche. La robe voisine prend tout son chic du tissage de la dentelle qui est un habile mélange de toile et de coton dans un patron de médaillons.

A gauche, le modèle appuyé sur l'arbre porte une petite robe de lainage rose bien caractéristique de la mode actuelle, avec sa blouse chemisier, ses poches soulignées de rose plus soutenu et de bleu et sa ceinture de cuir bleu. Le modèle assis sur l'herbe porte une robe de batiste de fil, blanche imprimée d'un léger dessin bleu.



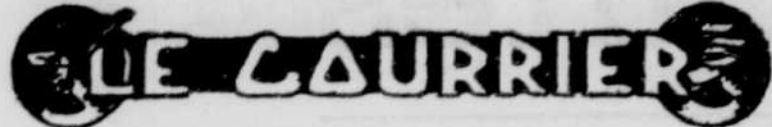
Ci-dessous, voici deux jolies femmes qui ont l'air de se trouver bien heureuses d'être en villégiature. La première porte un costume de campagne tout blanc, en "sharkskin": pantalon et redingote. L'autre costume tout aussi frais se compose d'une robe de batiste imprimée et d'un long manteau sans col, en toile blanche.

Les robes à pois sont aussi populaires à la campagne qu'à la ville. Celle qui est illustrée ci-dessous est en voile bleu à pois blancs. Sa seule garniture consiste en de petits boutons d'écaille posés sur une bande d'un pouce de large, piquée de blanc. Les petits manteaux droits et trois-quarts sont l'article pour les voyages de fin de semaine ou pour les fraîches soirées. Celui-ci est en tweed rose et vert. La jupe est en lainage rose.

Les deux autres modèles sont en flanelle, la première, blanche, l'autre, à l'extrême gauche, rose.



LE COURRIER DE CLAIRE



On n'a pas les mains vides quand on a su profiter des infortunes pour s'enrichir d'expérience.

D.—Votre courrier, oeuvre de charité spirituelle et temporelle, m'a rendu déjà de grands services. Aujourd'hui, pour la première fois je viens moi aussi vous confier un peu de mon malaise, comme à une débonnaire avocate. Voici : J'habitais aux États-Unis et je m'y étais tenu depuis quinze ans, quinze ans d'ennui et d'infortune. Mes quatre enfants — un garçon de seize ans en bonne santé, une fille de quatorze ans, graduée, un garçon de treize ans, très intelligent, et une fille de dix ans — seront bientôt des Américains et cela me fait tant de peine !

Mon mari est un travailleur courageux et habile dans la construction, les travaux de briques, ciment et crépi. Il a aussi l'expérience de la ferme. Nous demeurons dans la campagne américaine où il travaille sans merci, avec l'aide de ses enfants, d'un soleil à l'autre, juste pour la nourriture et le logis. Les jeunes et encore faibles bras des garçons apportent l'argent pour le vêtement. Le peu d'argent que nous avons réussi à épargner au moyen de grandes privations s'est trouvé vite dépeuplé pendant les périodes de chômage et surtout par moi qui suis malade depuis douze ans, rongée par cet ennui dont je ne puis me défaire et qui me rend irrespirable l'atmosphère qui m'entoure.

Ah ! le sol-disant bien-être ici, pour les Canadiens ! S'il y en a tel des pauvres rats de ville démolis ! Combien nous souhaiterions avoir un humble foyer dans une campagne de chez nous ! Voyez comme nous sommes sans avenir ! Et voici la quarantaine qui arrive sans la moindre réalisation ! Et nous avons passé des années à travailler beaucoup plus fort à la journée que si nous avions été sur la ferme ! L'expérience nous a tôt fait regretter la bonne vie courtoise de chez nous au Canada. Nos vieux parents, après avoir souffert de notre départ, nous aurions honte maintenant de retourner vivre sans un sou, sans savoir comment il faudrait s'y prendre. Je ne vois pas pourquoi les Canadiens laissent le Canada, en pensant que la vie est douce ici. C'est si peu vrai ! Il faut travailler si dur et pour si peu !

Je vous assure que mon mari ferait un bon et heureux cultivateur. Il a maintenant beaucoup d'expérience. Mais nous ne savons quoi faire pour sortir d'ici. Nous ne perdons pas espoir tout de même. Il nous reste la consolation d'être chrétiens. Auriez-vous un encouragement à me donner ? — DEPAYSEE.

R.—Connaissez-vous la fable des souris qui étaient tombées dans une terrine de lait ? La Fontaine l'a contée bien mieux que je ne saurais faire, mais voici leur intéressante histoire pour vous, au cas où vous l'auriez oubliée.

Deux petites souris tombèrent donc un jour dans un plat rempli de lait. L'une des pauvrettes, se sentant irrémédiablement perdue au milieu de cette immensité liquide et blanche, ferma tout de suite ses yeux noirs et se laissa couler au fond. Mais l'autre refusa absolument de croire que tout espoir fût perdu. Elle se mit donc à nager, nager quelconque du plat, cherchant une issue, un espace abrupt, un obstacle quelconque où elle pût s'accrocher. Et voilà qu'en tournant ainsi dans le lait elle s'aperçut au bout de quelques minutes que la masse liquide s'épaississait. Reprenant courage elle continua ses rotations et bientôt, appuyant ses quatre petites pattes sur la terre... non, sur le beurre ferme, légère et heureuse elle s'élança hors du plat pour rejoindre sa famille qui lui fit la belle réception que vous pouvez imaginer.

Tenez donc ferme à votre espoir de revenir au pays. "Le Ciel est pour ceux qui y pensent", écrivait Joubert. Le Ciel, ce qui pourrait nous rendre heureux. Ce qui veut dire que lorsqu'on n'abandonne jamais la pensée, l'espoir d'être heureux un jour comme on l'entend, on finit par trouver le chemin qui conduira vers ce bonheur. Chassez aussi bien loin de vous la fausse honte que vous avez de revenir les mains vides. C'est une erreur d'optique : vous ne voyez pas de quel vos mains sont remplies.

On n'a pas les mains vides quand on a su profiter des souffrances, des déboires, des désillusions, pour enrichir d'autant son expérience et diriger sa vie en conséquence — l'expérience a certainement une valeur inestimable puisque la plupart des hommes la paient un si grand prix — on n'a pas les mains vides tant qu'on possède le goût du travail, un ou deux bons métiers, et que la santé est solide ; on n'a pas les mains vides, surtout, quand on est riche de quatre grands enfants au cœur droit, intelligent et en bonne santé.

Voilà le capital sur lequel vous pouvez compter le jour où vous déciderez de vous rapatrier. Quant à votre rêve d'un humble coin de terre, une fois de retour au pays il pourrait je crois se réaliser aussi puisque le gouvernement a tout un plan, qui s'appelle le plan Bilodeau-Rogers, pour donner une aide sérieuse aux colons qui ont quelque connaissance de la culture et la détermination de travailler ferme pour s'établir à la campagne et y vivre modestement mais en paix. Si vous écrivez au ministère de la colonisation, à Québec, on vous fera tenir, j'en suis sûr, une copie de ce plan d'aide au colons. En vous félicitant, vous verrez s'il ne serait pas possible de voir vos espoirs devenir une belle réalité. Ayez donc confiance.

La moralité de tout ceci c'est que le plus grand malheur qui puisse nous arriver c'est de désespérer car c'est le plus sûr moyen de voir tout nous échapper. Il ne reste plus ensuite qu'à attendre la mort à nous mais brève échéance. C'est pourqu'on ne doit pas se laisser aller à l'ennui, on est prêt à faire face à toutes les épreuves qui se présentent au cours de toute vie et il est bien rare qu'on ne sorte pas victorieux de tous les combats. Les seuls vaincus sont ceux qui se désespèrent.

CLAIRE

D.—Je dois me marier en septembre et je porterai alors un tailleur bleu marine. Quel genre de chapeau et quelle couleur d'accessoires me suggérez-vous ? Quelle sorte de bouquet ? — FIDÈLE A LIRE VOTRE COURRIER.

R.—Un chapeau de feutre bleu marine, des souliers et un sac bleu marine, des bas neutres, gants blancs et un bouquet de corsage.

FUTURE MARIÉE DE 23 PRINTEMPS — HABITANTE me transmet la recette de vin de trèfle que vous aviez demandée. Je l'en remercie pour vous et pour toutes les lectrices qui en profiteront. Voici comment HABITANTE fait son vin de trèfle : Elle met 1 gallon de fleurs de trèfle dans 1 gallon d'eau bouillante et laisse reposer pendant 24 heures. Elle coule, puis ajoute 4 livres de sucre, 2 citrons, 2 oranges, 1 livre de raisin sec et 1 orangelette de levure.

Elle laisse fermenter pendant 9 jours. Alors, si le vin fermente encore, elle laisse fermenter 3 jours de plus. Puis elle le coule au papier à filtrer et l'embotelle. L'expérience a su prouver qu'on peut laisser sécher la fleur de trèfle, après les avoir lavés, jusqu'en septembre même, et le vin n'en sera que meilleur.

DECOURAGÉE — Un lecteur voudrait se mettre en communication avec vous à propos de votre remède contre les coquerelles. Voulez-vous donner votre adresse ?

VIANNETTE — Recevez-la comme vous recevriez n'importe quelle femme de qualité ; donnez-lui un bon lit, une chambre seule. Laissez-la libre de se retirer quand elle le désire. Pour les repas,

qu'ils soient simples et savoureux. Si vous voulez inviter votre curé, assurez-vous à l'avance que cette attention sera agréable à votre invitée.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de M. Henry Ford ? — UN GASPESIEU.

R.—Détroit, Michigan.

D.—Quelle est la signification des noms : Roméo, Eva, Charles, Sylvio, Germaine, Jeanne, Rose, France ?

R.—Roméo, charmeur, Eva, la vie, Charles, courageux, Sylvio, qui vit dans les bois, Germaine, préférée du père, Jeanne, gracieuse, Rose, fleur, France, qui vient de France, libre.

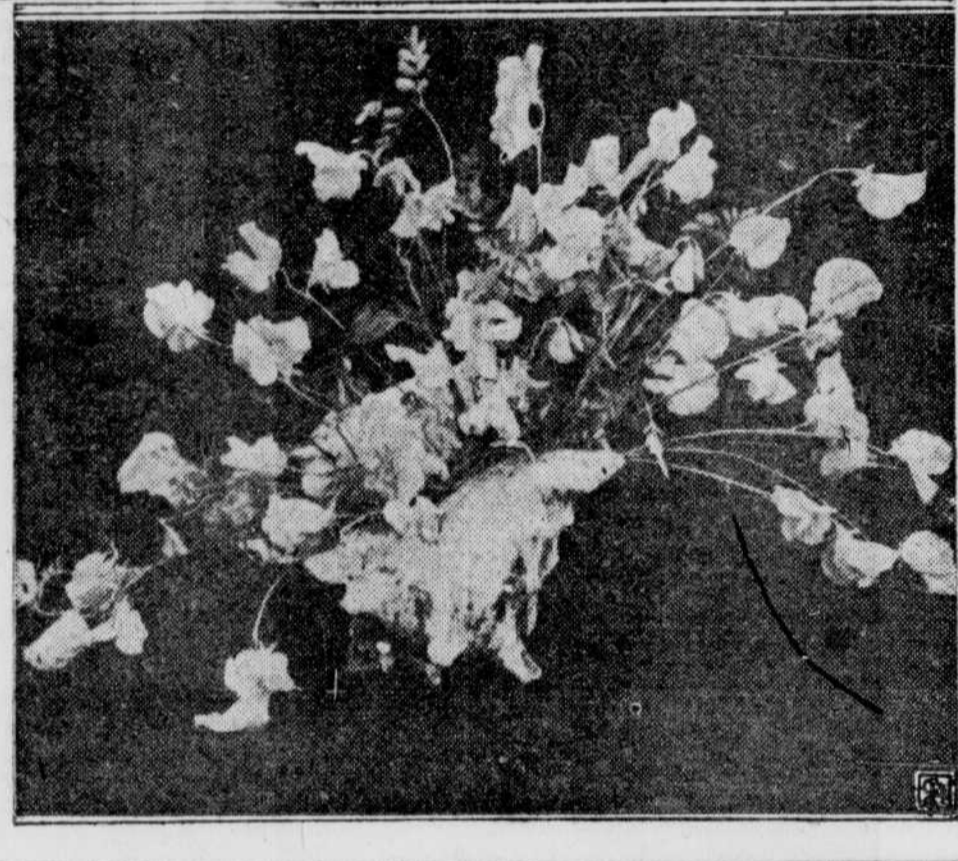
2.—Les personnes qui aiment les noms sont généralement indécises, désirent tout, mais n'accomplissent pas grand-chose ; réservées, soigneuses, indépendantes, elles aiment la solitude, la liberté mais détestent les détails. Celles qui préfèrent le brun sont généralement fermes et tenaces, et parfois entêtées ; elles aiment leur chez soi et sont collectionneuses, de trésors ; elles ne sont pas bonnes voyageuses ; peu démonstratives mais zélées. Quant à celles qui aiment le rouge, elles sont généralement nerveuses et facilement irritables, toujours pressées. Elles aiment la gloire pour la gloire seulement, questionnent peu, l'argumentation et ont le goût de l'argenterie et ce qui est des personnes préférant le gris, elles sont habituellement volontaires, dévouées, avides, peu expansives. Elles aiment amasser de l'argent et à accumuler des trésors.

Garnitures de pois de senteur



Ces deux superbes centres pour tables d'été sont faits de pois de senteur : ci-contre, fleurs roses dans porcelaine blanche avec chandelier ci-dessous pois de nuance orchidée dans une coquille rose

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier. Il ne faut pas demander de questions légales ; Il ne faut pas demander d'adresses commerciales ; Il ne faut pas demander d'échanges de correspondances, de chansons, pas de solutions à des concours ; Il faut écrire lisiblement, proprement ; Il faut ne pas poser plus de deux questions à la fois ; Il faut ne pas attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédaction du courrier. Il faut adresser les lettres à : Claire, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.



D.—Voulez-vous me dire si les actrices se mettent de la crème de beauté dans la figure ? — J.G.

R.—Oui, ordinairement. Pour ce qui est des crèmes mentionnées les deux sont bonnes.

D.—Voulez-vous m'indiquer un moyen pour cirer les fleurs ?

R.—Voici une recette pour cirer les roses : Mettez le mélange qu'on doit employer : 1 Kg 700 de cire de paraffine-o Kg 120 de spermacète ou blanc de baleine, une demi-bougie de plombier. On met fondre ces ingrédients dans une casserole à petit feu, on retire le liquide quand une feuille de papier crêpé au lieu de se raccourcir se couvre d'une couche de cire mince et transparente. Enlevez la mèche de la bougie. Lorsque le liquide est à point, retirez la casserole du feu. Maintenez dans la solution qui doit être en quantité suffisante pour couvrir entièrement la fleur. Retirez vivement la fleur, la secouez sur les arêtes de la casserole pour égoutter le liquide superflu. Quand la cire est suffisamment fluide, retirez la fleur et laissez sécher la fleur sans la briser, trempez les feuilles de la tige dans la solution.

2.—Un samedi.

D.—Quelle est la signification des noms suivants : Emilien, Arthur, Napoléon, Xavier, Henri, Conrad, Jules, Odélie, Yvonne, Cécile, Claire, Jeanne, Berthe, Georgette, Lucienne, Omer ?

R.—Voulez-vous me donner la signification des couleurs ? — UNE QUI VEUT BIEN FAIRE.

R.—Emilien, celui qui travaille, Arthur, homme public, Napoléon, de la cité nouvelle, Xavier, ville d'Espagne, Henri, maître chez soi, Arthur, puissant, Conrad, orateur habile, Philibert, qui aime les chevaux, Jules, conquérant, Odélie, riche jeune fille, Yvonne, archère, Cécile harmonieuse, Claire, brillante, Jeanne, gracieuse, Berthe, brillante, Georgette, qui travaille sur la terre, Lucienne, lumière brillante, Omer, sociable.

2.—Lisez plus haut ma réponse à GERMAINE.

D.—Voulez-vous me donner les noms et adresses de quelques hôpitaux de Québec et d'Ottawa ? — UNE QUI VEUT ÉCRIRE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

R.—L'Hôtel-Dieu de Québec, Côte du Palais ; l'Hôpital St-Sacrement, 444 Chemin Ste-Foy ; l'Hôpital St-François d'Assise, 455, 1ère avenue ; l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, 395 de la Canardière ; l'Hôpital Jeffrey Hale, 4 rue St-Cyrille ; l'Hôpital Ste-Anne, rue Simard ; l'Hôpital St-Luc, 32 rue St-Ursule. A Ottawa, il y a notamment l'Hôpital Notre-Dame.

JAMES. — Vous trouverez la plupart des renseignements que vous désirez dans l'annuaire statistique fédéral et dans les annuaires provinciaux. Ces annuaires se vendent. Vous pouvez aussi écrire aux dépôts de la police fédérale, provinciale et municipale. A propos, des Indiens, écrivez au Ministère des Affaires Indiennes, à Ottawa.

D.—Voulez-vous me dire combien cela coûte pour aller de Québec à Ontario et quel est le prix d'un billet d'excursion ? QUI ÉCRIT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

R.—Écrivez au C. P. R. Bureau des Billets, Gare du Palais, Québec.

D.—J'ai invité par deux fois le jeune homme avec qui je sors depuis cet hiver à venir me chercher à mon travail. Il ne s'est pas rendu et lorsque je l'ai revu après, il m'a donné toutes sortes de raisons qui ne m'ont pas satisfaites. Dois-je l'inviter de nouveau ? IRENE.

R.—Un homme qui ne tient pas sa parole ne mérite pas de considération, et vous seriez parfaitement justifiable de le laisser tomber.

D.—Je voudrais entrer au Couvent de St-Damien. Est-ce qu'on y fait la classe et à quelle date faut-il faire son entrée ? QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Écrivez vous-même à la Supérieure des SS. de St-Damien. Elle vous donnera les renseignements que vous désirez.

D.—Quelle instruction faut-il pour devenir une actrice et comment peut-on commencer quand on est pauvre ?

2.— Quel est le poids normal d'une jeune fille de 13 ans, mesurant 5 pieds et 3 pouces. — L. JUDY.

R.—Ce n'est pas tant l'instruction comme la beauté qu'il faut pour devenir actrice. Et à moins d'une chance inouïe et d'être extraordinairement douée, — et encore faut-il se tenir sur les lieux — c'est une chose très difficile de devenir actrice ou vedette.

2.— Environ 105 livres.

D.—Je sors avec une jeune fille très volage. Elle dit m'aimer mais elle est toujours prête à sortir avec le premier venu. Dois-je continuer de sortir avec cette jeune fille ?

2.— Quelle est la signification des noms suivants : Lauretta, Paul, Albert, Hermann ? — LINGTON.

R.—Si vous avez le caractère qu'il faut pour supporter une femme volage, c'est-à-dire si vous n'avez pas une once de jalousie et que vous êtes heureux ainsi, continuez. Mais je ne crois pas que vous soyez heureux longtemps.

2.— Lauretta, couronné de lauriers, Paul, petit, Albert, brillant, Hermann ?

D.—Je suis un grand fumeur et très malade. Le médecin me recommande d'abandonner la cigarette mais c'est plus fort que moi. Connaissez-vous quelque procédé qui enlève cette faim de fumer ?

2.— Pourriez-vous me donner les grandeurs des acteurs suivants : Clark Gable, Tino Rossi, Dick Powell, James Cagney, Jean Peppell, Daniel Darrieux, Simone Simon ? Pouvez-vous me dire aussi ce qu'est devenue Laura Laplante, ancienne actrice dont on n'entend plus parler ? DOM. D.

R.—Je n'en connais pas mais je crois qu'un médecin neurologue pourrait vous conseiller là-dessus.

2.— Je demande pour vous ces renseignements à mes lectrices, ne possédant pas ici de dossiers biographiques sur les artistes mentionnés.

D.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre intitulé : "Le contrôle rationnel des naissances ou la méthode Ogino-Klaus" par le docteur Dumas et le R. P. Chaput ? MERE ANXIEUSE.

R.— Dans une bonne librairie de Québec ou de Montréal.

D.—Depuis deux ans, je me blêmis les cheveux au peroxyde et voilà maintenant qu'ils tombent à tel point que j'en suis découragée. J'ai essayé des traitements à l'huile et divers produits mais sans succès. Que me conseillez-vous ? EN PEINE.

R.— Si vos cheveux tombent d'une façon alarmante, voyez un médecin dermatologiste. Il vous dira ce qu'il faut faire pour lutter contre cela. Il faudra avant toute chose cesser de vous teindre les cheveux. A la longue le peroxyde tue le cheveu.

2.— Pourriez-vous me donner une recette pour faire brunir ou hâler au contact du soleil et sans que cela soit contraire à la santé ?

2.— Est-ce que les rayons ultraviolets employés aux mêmes fins sont dangereux pour les tissus poreux ? — YVETTE.

R.—Demandez dans les pharmacies une huile spéciale pour faire brunir la peau également.

2.— Je ne le crois pas, si l'opérateur connaît bien son métier.

COEUR ATTRISTE. — Ayez confiance. Un autre bon coup du hasard peut le remettre sur votre route et cette fois, vous aurez bien profité de l'occasion pour vous l'attacher.

D.—Nous devons fêter des noces d'argent sous peu dans une salle publique mais il n'y aura pas de banquet. Peut-on présenter du vin ou autre boisson aux personnes présentes pendant la soirée. Il y aura 150 invités.

2.— Quand, dans la soirée, devons-nous lire l'adresse et présenter les fleurs ? TARANTELE.

R.—Faites servir du punch. Il faut en servir avant que les invités en désirent. Il faudra aussi un goûter. Les liqueurs douces, limonades, peuvent, si vous le voulez, remplacer le punch.

2.— Au début.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire le beurre de pistache et aussi une recette pour faire du vin de cerises ? UNE ABONNÉE.

R.—Je ne possède pas de recette de beurre de pistache mais voici une bonne recette de vin de cerises : 1 pot de cerises pour un gallon d'eau, 5 livres de sucre. Passer les cerises au moulin à viande afin de les écraser Mélanges fruits, sucre et l'eau qui doit être chaude. Mettez en cruche, laissez fermenter. Lorsqu'elle ne fermente plus, bouchez et laissez purifier pendant deux mois et puis embouteillez.

D.—Quelle toilette dois-je porter pour les noces d'argent en août ? Je suis châtain et j'ai les yeux bleus ?

2.— Pouvez-vous me dire quelle est la meilleure marque de parfum ? THERESE.

R.—Un costume blanc ou en soie imprimée, ou en chiffon bleu marine, si c'est un déjeuner. Si c'est en robe du soir qu'il faut, choisissez une robe d'organdi ou de dentelle blanche ou rose.

2.— Il y a un grand nombre d'excellentes marques. Il faut en essayer diverses. Je ne puis fournir de noms ni adresses dans ces colonnes.

D.—Étant en deuil de ma mère depuis octobre dernier, pourrais-je, en septembre, sans me faire remarquer, porter un costume gris foncé ? Quelle couleur de blouse irait avec ce costume ?

2.— Quelle est la durée d'un deuil pour une soeur ? Peut-on dans les premiers mois porter du blanc sur du noir ? DAME EN DEUIL.

R.—Vous pourrez porter n'importe quelle couleur en septembre. Le bleu marine et le gris foncé vont très bien avec le blanc. Cependant si vous désirez rester en demi-deuil, portez une blouse blanche ou violette.

2.— On porte trois mois de grand deuil, — tout noir ou tout blanc, — et de trois à quatre mois de demi-deuil.

Les plantes utiles

La centauree

La petite centauree, appelée vulgairement centaurelle, herbe au centaure, herbe à chiron, "hacheurs britannes" est une plante annuelle, inodore, arôme de la famille des gentianées. Sa tige est grêle et quadrangulaire, ses fleurs d'un rose tendre forment des corymbes compacts et terminaux.

La petite centauree est très commune, elle croît dans les prairies, les friches, sur le bord des haies, dans les talus ; c'est une des plantes officinales les plus précieuses, on la récolte en août et on la fait sécher en petites bottes entourées de papier.

La petite centauree est un amer aromatique ; elle fut employée comme fébrifuge avant la découverte du quinquina.

En infusions à la dose de 15 ou 20 grammes par pinte d'eau, elle est un tonique de premier ordre employé contre l'anémie, la dyspepsie, les pâles couleurs, les scrofules, l'anorexie, les fièvres intermittentes.

On l'emploie comme carminatif contre les flatuosités. Elle est utile également contre les diarrhées atoniques. Elle est utilisée comme stomachique, en poudre, à la dose de 1 à 5 grammes.

Le vin obtenu en laissant macérer 50 ou 60 grammes de sommités de centauree bouchées dans un pinte de Bordeaux, pendant quinze jours, peut remplacer l'infusion dans tous les cas ci-dessus indiqués. La centauree entre dans la composition du baume vulnérable de la thériacale.

L'eau distillée, la bière, la conserve et le sirop de petite centauree sont employés dans la goutte atonique, la gastralgie des gouteux, comme stomachiques, apétiens et carminatifs.

La centauree est employée comme anthelminthique ; pour expulser les vers de l'intestin. Appliquée à l'extérieur en lotion, en fomentation ou cutanée, elle guérit promptement les ulcères scrofuleux ou scorbutiques. A haute dose cette plante peut déterminer de la diarrhée, des vomissements, des douleurs d'estomac.

LA FEMME A SON FOYER

Gladys vous conseille

Soignez vos bras et vos jambes pendant les chaleurs.

La période des grandes chaleurs est plus particulièrement éprouvante pour les jambes et les chevilles sensibles. Celles-ci enflent, s'alourdissent et rendent la marche ou le mouvement pénible aux personnes qui sont affligées de cet inconvénient. Lorsqu'il ne s'agit pas de cellulite — infiltration graisseuse — auquel il faut consulter son médecin, voici quelques conseils qui peuvent apporter une amélioration à cet état douloureux.

Il faut tout d'abord éviter, dans la mesure du possible, tout excès de fatigue, ce qui ne veut pas dire qu'il faut renoncer à la marche ou au mouvement, bien contraire. Mais le surmenage ne peut qu'ajouter à la mauvaise circulation du sang déjà existante. S'il faut marcher — modérément — il est recommandé de ne pas stationner debout trop longtemps. Si vous avez à préparer votre cuisine vous-même, ne craignez pas de vous asseoir pour éplucher les légumes, repasser, etc., chaque fois qu'il n'y a pas un empêchement réel à cela. Loins de perdre votre temps, vous en gagnerez.

Les exercices physiques quotidiens seront excellents en pratiquant ceux qui font travailler spécialement les muscles des jambes et des chevilles. Marcher sur la pointe des pieds, respirer profondément en s'élevant aussi lentement que possible sur la pointe des pieds et en redescendant de même, ce qui est plus difficile. Faire exécuter aux chevilles un mouvement de rotation, sans bouger la jambe, ou encore tracer des cercles avec les jambes, le dos et la tête étant posés à plat sur le sol (on peut faire cet exercice également sur son lit, au réveil par exemple).

LES SOINS. — Le massage et le pétrissage des jambes et des chevilles auront les meilleurs effets. On peut très aisément pétrir les chevilles soi-même. On s'aide des deux mains, celles-ci fermées. Vous saisissez la chair entre le pouce et l'index et vous imprimez un mouvement de rotation d'avant en arrière et vice-versa, sur tout le pourtour de la cheville. Les frictions apportent un très grand soulagement. On les fait soit avec de l'eau de Cologne, de l'alcool à la verveine ou de l'essence de térébenthine. Dans le cas de gonflement, on peut asperger les chevilles d'eau froide. On les tamponne avec une grosse éponge. Les compresses d'eau vinaigrée ou d'eau sédative sont également très décongestionnantes.

Une dernière précaution à observer: reposer de manière à ce que les jambes se trouvent à un niveau plus élevé que la tête. Cette position aide au rétablissement de la circulation du sang.

Pour celles qui n'ont aucun de ces maux à déplorer, mais qui veulent conserver une fine cheville et une jambe bien musclée, nous conseillons les exercices physiques que nous venons d'indiquer. Puis, après chaque bain, une friction avec une lotion composée en parties égales de glycérine et de jus de citron. Le citron a la propriété de blanchir la peau et la glycérine l'adoucit. Vous pouvez aussi, d'ailleurs, employer une crème à base de lanoline, avec laquelle vous masserez les jambes. L'épiderme s'en trouvera assoupli. Ces petits soins peuvent convenir aux bras. Ils sont même recommandés, car, avec la belle saison, revient la mode des bras découverts, au moins en grande partie. Il est donc préférable de ne montrer qu'une peau lisse et satinée.

GLADYS.

Secrets

La scure de bois nettoie la baignoire: — Vous nettoierez à fond votre baignoire en la frottant énergiquement avec une poignée de scure de bois, en la lavant ensuite avec de l'eau. Les taches les plus invétérées ne résisteront pas à une friction supplémentaire avec de la poudre de pierre ponce.

Au jardin Les coeurs saignants



Quand vous vous apercevez que vos plants de coeurs saignants semblent dominer — le feuillage vous le dira — il est temps d'opérer: des multiplications en taillant les racines. Un grand nombre de plants à racines charnues peuvent être multipliés de cette manière.

Vous tiendrez à le faire quand vous aurez une plante dont la couleur est particulièrement riche.

Sortez la racine de terre et taillez la longue racine, en pièces de deux pouces de long et de l'épaisseur d'un crayon. Et quand vous les replantez, faites bien attention de les mettre la tête en haut, c'est-à-dire dans la même position où ils étaient la première fois.

Replantez-les dans un mélange de sable et de terre glaise, et à deux pouces de la surface du sol.

Pour les taches de pommes: — Détrempez à l'eau tiède, tamponnez avec de l'ouate, puis tamponnez de nouveau à la flanelle avec une eau ammoniacale. (Une cuillerée à bouche d'ammoniaque dans un verre d'eau).

Pour les taches de pêches, on emploie l'eau de Javel, sur du blanc seulement.

Le blanc et le noir



Quelques toilettes de rêve pour les soirées au clair de la lune: à gauche, robe de tulle de soie noire, garnie de ruchés et ornée de muguet roses; à droite robe de tulle uni noir dont l'unique garniture est l'éventail de tulle rigide noir; au-dessous, robe de dentelle de coton blanc, création de Gisela Bennati, d'Hollywood; à gauche, vis-à-vis, robe très jeune, en tafetas noir. Une fleur cerise dans les cheveux et le collier de perles multicolores donnent l'accent en couleur.

La mode à Paris

Les manteaux de la saison prochaine.—Leurs tissus.

(Chronique de Rachel Gayman)

Paris. (P.C.-Havas). — La ratine et les gros lainages à bouclettes, peu en relief, sont les tissus dont seront faits la plupart des manteaux de la saison prochaine. Ainsi après quelques années d'éclipse, la ratine fait-elle sa réapparition sur le théâtre de la mode. Mais elle n'a plus tout à fait la même apparence que jadis: plus souple, plus moelleuse, ses boutons ou ses grains sont aussi plus pressés et plus rigoureusement égaux. En outre, tissée de la plus fine laine, elle se présente en teintes de toutes sortes de coloris variés qui lui enlèvent son caractère de tissu sport ou masculin. Quelques fantaisies viennent encore l'égayer: par exemple l'introduction au cours du tissage de fils d'un ton naturel ou blanc ce qui produit un effet de giro ou de rejet beige, très doux. Tel est notamment le cas du "Dipl" de Rodier qui peut être cité comme une des plus parfaites nouvelles ratines. Dans le même esprit, le même tisserand français créa "Ursy", ratine au toucher plus sec ou deux tons sont mélangés et convenant plutôt au vêtement de sport. Quant aux tissus à bouclettes, il en est de toutes catégories. En général, la bouclette est en mohair mais au lieu d'être rêche ou sèche comme autrefois, cette laine spéciale est aujourd'hui souple et douce au toucher. Le tissu est plus souvent uniformément recouvert de bouclettes rondes ou ovales, régulièrement disséminées sur des fonds de bure ou des grosses diagonales. A peine apparentes parfois des bouclettes, toujours petites, dessinent des motifs discrets de lignes droites ou obliques dans l'intervalle desquelles on aperçoit nettement le fond. Mais il existe aussi des tissus où la bouclette est de plus grande taille, traitant le pelage astrakan. Ces magnifiques tissus que Jacques Maillet fait fabriquer en Picardie par des artisans qui n'emploient que des métiers à main, sont inimitables. Tel est son "Lain-Astrak" où les bouclettes se détachent sur un fond de poil, le "Nejantin" où la bouclette neigeuse, ombrée de blanc, évoque l'agneau frisé. Enfin, son "Astrafant" où de minces rubans de cuir en lanières serpentent entre des milliers de grosses bouclettes constituant une des plus remarquables fantaisies réalisées dans cet ordre. Est-ce à dire qu'on ne verra plus de manteaux taillés dans de beaux velours de laine qui font la gloire des tisserands d'Elbeuf ou de Sedan, de la Picardie et des Vosges? Au contraire, perfectionnant sans cesse leurs procédés de fabrication, Rodier, Lesur, Henry Moreau, Meyer, Chatillon ou Labbey en présentent cette année, une gamme extraordinairement remarquable. Le "Velleys" uniquement composé de pure laine d'agneau est d'apparence aussi soyeuse que le velours de soie de Lyon, grâce à un nouveau traitement de la laine en fil, le "Pau-Douce" à l'aspect même de la peau de daim ou d'antelope avec l'incontestable avantage que rien n'y manque et qu'il se dépose instantanément de lui-même. Voici le "Paradom" aussi velouté qu'une peau finement tannée et encore "l'Isoline" à l'armure serrée, jaspée, moelleuse à l'envers velu comme une fourrure et cependant ultra-léger. Quant aux tweeds, ils se font de plus en plus sages avec des boutons multicolores beaucoup moins gros et des dispositions moins excentriques. Mais le poil de chameau fait lui aussi sa ré-apparition, merveilleusement traité, assoupli, moelleux, léger, ayant perdu tout son caractère exotique de tissage indigène. Il est malheureusement d'un prix de revient extrêmement élevé. Aussi le mélange-t-on en proportions égales avec la laine de cachemire ayant subi un traitement préalable qui lui confère un aspect identique et il arrive même parfois que cette laine seule, tissée dans le genre grosse bonneterie produise un tissu imitant à merveille le poil de chameau mais de prix beaucoup plus abordable.

La bonne ménagère Les taches de fruits

Voici la saison des fruits rouges dont le jus macule si rapidement linges ou lainages blancs.

Dès que la tache se produit, faire absorber le plus possible le jus à l'aide de tampons d'ouate ou mieux de papier buvard blanc et neuf.

Trempez ensuite la partie tachée dans l'eau ammoniacale plus ou moins forte. Rincez à l'eau chaude ou tiède.

Sur la toile, le linge de table, les vêtements d'enfants, après avoir déposé sur la tache du sel de citron, versez de l'eau bouillante au-dessus d'un bol de façon à user d'une bonne quantité d'eau.

Autre procédé: — Ces taches s'enlèvent presque toujours au moyen de soufre:

Voici comment on procède: mouillez la partie tachée, et deux personnes tiennent l'étoffe. L'une d'elle prend une certaine quantité de soufre placé dans un vase quelconque et que l'on allume.

Les vapeurs de soufre, en passant à travers l'étoffe, font disparaître la tache.

L'opération peut être renouvelée plusieurs fois s'il est nécessaire.

Ensuite, on savonne la tache: si elle résiste au savonnage, servez un peu d'eau de javel mélangée d'eau bouillante et rincez vivement plusieurs fois.

Autre procédé: — Pour la soie naturelle, la toile, le coton: Tamponner avec solution suivante: 1 verre d'eau adoucie ou stérilisée, 4 gouttes d'acide chlorhydrique, 4 gouttes de bisulfite de soude, et rincez aussitôt abondamment. Pour les lainages de couleurs: 3 gouttes d'acide sulfurique dans un verre à liqueur d'eau tiède. Etendre avec le doigt et rincer bien vite.

Pour les taches de cerises: — Vous mouillez la tache et vous faites brûler au-dessous quelques allumettes souffrées ou un peu de soufre dans une mauvaise assiette; vous dirigez la fumée au moyen d'une cheminée de papier. Pour les étoffes de couleur, il ne faut employer le gaz sulfureux qu'après l'avoir essayé sur un échantillon du même tissu; il est certaines teintures qui ne résistent pas à l'action du soufre.

A la cuisine

Un gâteau glacé aux fruits crus



Quand il fait très chaud, confiez donc le travail de la cuisine à votre réfrigérateur. Voici un beau gâteau plein de saveur et qui n'exige aucune cuisson. Il est fait de fruits crus et de lait condensé. Voici sa recette, d'ailleurs: 1-3 tasse (1 boîte) de lait condensé sucré, 1-4 tasse jus de citron, 1 tasse de cerises coupées, de framboises ou de pêches tranchées, 24 "wafers" à la vanille. Bien mêler le lait condensé et le jus de citron. Ajouter les

fruits préparés. Doubler un moule à gâteau, long ou ovale, de papier ciré et remplir du mélange. Ajouter un rang de fruits jusqu'à ce que vous ayez épuisé la quantité de fruits et de lait. Finissez par un rang de "wafers". Faites prendre dans le réfrigérateur pendant 6 heures ou plus longtemps. Pour servir, renversez sur un plateau et enlevez le papier ciré. Vous pouvez décorer de fruits et, si vous le désirez, servir avec de la crème fraîche ou fouettée. (Servira 8 personnes.

Si vous voulez faire un long voyage

Il ne suffit pas d'avoir de l'argent et de savoir un peu de géographie pour voyager utilement et agréablement.

Sur le plan pratique, c'est-à-dire la question bagages (celle que je voudrais traiter aujourd'hui), je recommande au voyageur la plus complète simplicité.

Le voyageur s'imagine que, hors de son pays il ne trouvera plus ce qui lui est nécessaire.

Quelle erreur! Emportez seulement les objets familiers dont vous ne pourriez vous passer, une trousse de toilette pratique, peu fragile et contenant le strict minimum. Si vous allez vers les pays chauds, le casque réglementaire et des bottes légères (Et encore, vous les trouverez là-bas!) Ne vous croyez pas obligés de commander tout un équipement d'explorateur!

Dites-vous bien que vous trouverez sur place les vêtements pratiques correspondants à la température, au climat, aux moeurs du pays. N'emportez que la robe un peu élégante pour les visites officielles, le tailleur à jupe culotte si vous comptez faire de la route dans des conditions difficiles, et les chemisettes qui se lavent n'importe où, n'importe comment et qui peuvent au besoin se passer du coup de fer!

Pas de linge fin pour le grand voyage. Pas de bas fins pour le grand voyage. Pas de bijoux (que vous risquez de perdre).

De bons souliers confortables, ceel est important! Votre humeur, Mesdames, en dépend.

Que de paysages ne vous laissent pas le souvenir qu'ils auraient dû vous laisser parce que vous étiez à ce moment là préoccupé par de lancinantes douleurs à la plante des pieds!

Pour ma part, je suis plutôt partisan de l'achat sur place, le plus possible.

Non seulement parce que nous nous rendons mieux compte du genre de vêtement, une fois que nous sommes "sur les lieux", mais aussi parce que ces vêtements, ces objets, constituent, au retour, une collection de souvenirs d'une valeur inestimable.

Voyagez les mains dans les poches!

Et ce n'est pas qu'une image. Ah! Mesdames, notre ridicule petit sac, que nous risquons de léguer à n'importe quel inconnu, à chaque escale, quelle absurdité à côté des poches profondes, larges, confortables, secrètes, du pantalon masculin!

L'essayer, c'est l'adopter!

La boîte à poudre, le rouge (si vous y tenez vraiment), peuvent s'y loger, le mouchoir, le crayon, le carnet de notes, l'éventail, le peigne, tout y trouve sa place et la poche-révoluer se fermera sur votre fortune!

La simplification des bagages, c'est une garantie contre la mauvaise humeur.

On peut facilement multiplier les plants de coeurs saignants en taillant les racines.

386-7-31-38

Tarzan

Par EDGAR RICE BURROUGHS

CAPTURÉS



Tarzan luttait seul contre ses nombreux ennemis. Son épée portait des coups puissants, efficaces, mais les bandits le repoussaient peu à peu.



Pour Sun Tai, la paix était la plus grande vertu; il avait toujours eu la guerre en horreur



Mais la vue de la rude lutte que Tarzan devait soutenir le dépouilla de son héritage de civilisation.



Dans son sang s'éveilla l'incitation primitive à se défendre. Il s'empara d'une épée.



Les courtisans, à l'exemple de leur souverain, prirent aussi des épées et le suivirent au combat.



Et ils tombèrent sous l'attaque des hardis barbares.

Mais une vie de mollesse et de raffinements luxueux avait diminué leur valeur comme guerriers.



Même le puissant Tarzan, qui se battait comme douze hommes, dut se rendre à la fin.



Enfin, l'empereur, la princesse Luling et Tarzan furent faits prisonniers.



Puis les bandits les placèrent de travers sur le dos de trois chevaux et galopèrent dans la direction des montagnes distantes.

Semaine prochaine : LA CONDAMNATION DE TARZAN

HOGARTH-



Surveillez
L'ÉVÈNEMENT
tous les matins !

Collectionnez votre série de 12 coupons, afin d'obtenir une magnifique

Photo de 8" x 10"

au
STUDIO
LIVERNOIS

LA PAGE DES JEUNES

BÉBÉ-PHÉNOMÈNE FAIT DE L'ESPRIT



HISTOIRE DE MARG SOLLIER.

DESSINS DE G. BUZZO.

LA LETTRE de JACQUELINE

— Oh ! maman... C'est si ennuyeux... permétez-moi de ne pas écrire ! supplia Jacqueline en repoussant l'encrier d'un geste désolé. Maman attrista près d'elle la petite révoilée et l'assit sur ses genoux.

— Soit. Je t'autorise à ne pas écrire à ta cousine.

— Oh ! quel bonheur, maman !

— Mais je veux que tu saches que cette cousine est toute seule et fort triste. De plus, elle est pauvre. Elle ne peut t'envoyer aucun jouet. Ne crains-tu pas qu'elle puisse penser que ton silence vient de cette certitude ?

— Oh ! ce n'est pas cela !

— Je n'en veux pas douter. Mais ta cousine pourra le croire, elle, et s'en attrister fort. Enfin, elle est âgée... ses petites joies sont rares, et...

— Maman ! Maman ! c'est cette lettre que je dois écrire avant toutes les



autres. Je la ferai bien longue et, chaque jeudi, si vous permettez, je recommencerai.

Et Jacqueline, après avoir reçu un tendre baiser, écrivit avec ardeur la lettre qui s'en irait bien loin porter un peu de joie.

CHOSSES CURIUSES — MAIS VRAIES —



UNE ABEILLE PEUT TIRER 30 FOIS SON PROPRE POIDS ! ELLE EST PROPORTIONNELLEMENT AUSSI FORTE QU'UNE LOCOMOTIVE !

UN HECTARE D'AVOINE PENDANT SES 90 JOURS DE VÉGÉTATION TRANSPIRE 25 000 KILOGRAMMES D'EAU.

SUR SES PATTES GRÊLES UNE FOURMI PEUT PORTER 10 FOIS SON PROPRE POIDS.

CE N'EST PAS MOI QUI... Pour vous distraire

Julien est décidément intolérable. L'autre jour encore, son petit frère est malheureusement tombé d'une échelle. On a eu grand-peur. Le bébé s'est vite remis, par bonheur. Julien, bien loin de seigneur son frère, a haussé les épaules et est parti en grommelant :

— Quel maladroite ! Il n'avait qu'à regarder où il posait le pied. Ah ! ce n'est pas moi qui...

un chien ? non, c'est bien un singe ? Qu'il est joli !... et ça ? Oh ! oh ! ce type qui regarde l'ours, et pendant ce temps l'autre qui vole des œufs dans son panier... C'est bien fait ! Il n'avait qu'à faire attention... Ah ! ce n'est pas moi qui...



Julien se baisse pour prendre son panier. Il rencontre le vide. Pétrifié, il cherche autour de lui. En vain.

Le panier a été adroitement volé. Mais cette fois, Julien est définitivement corrigé.

MOTS CARRÉS

I. Pronom personnel
II. Fruit du poyer
III. Dimaux de Valentin
IV. Principal diamètre d'un coque.

(Envoyé de Juliette Bénéchoah)

METAGRAMME

En changeant la tête de mes quatre pieds on a successivement :

Maladie de la peau.
Enveloppe du grain dans l'œp.
Partie profonde d'un bateau.
D'un malade tout anémique.
Aire qui brunit la peau.
De femelle, le masculin.
Espèce de grande jatte.

(Envoyé de Juliette Bénéchoah)

SOLUTION

M. S. BÉBÉ-PHÉNOMÈNE

Jeudi dernier, son père l'a envoyé porter à la ville un panier contenant divers objets de valeur.

— Prends bien garde surtout !

— Je ne suis pas un bébé, n'est-ce pas ?

Voilà Julien en route. C'est loin la ville et le panier est lourd. Oh ! voyez donc ! Oh ! quelle chance ! Les murs sont couverts d'affiches de cirque... Sûr, Julien obtiendra d'aller à la représentation.

L'enfant regarde les affiches colorées. Le panier le gêne. Il le pose près de lui et s'absorbe dans son examen.

— Ah ! que c'est beau ! Galopé-t-il ce cheval noir ! Moi, j'aimerais être écuyer. Oh ! je saurais très vite et très bien sauter. Ce doit être amusant cette vie-là. Plus, bien sûr, que celle de la ferme où il faut sans cesse travailler. Qu'est-ce que cette bête là ? un singe ?

Nouvelles Aventures de Médor et Matou par Pierrot Lapiere



PAUVRE BLAISE

— Par —
La comtesse de Ségur

No 21

"Je ne veux pas que Blaise vienne, criait-il, non... il dirait tout. Chassez Hélène, Blaise lui a tout raconté. Ne dites rien à papa... Je vous ferai tous chasser... C'est pauvre Blaise, il est bon pourtant... Je suis sûr qu'il m'a pardonné... il l'a dit... Je ne veux pas le voir, j'ai honte, il sait que j'ai menti, menti, menti."

Et Jules retomba dans les bras de son père désolé : il ne dit plus rien ; il tournait la tête de tous côtés.

"J'ai mal, dit-il ; j'ai mal... C'est Blaise !... c'est sa faute... c'est lui qui me déchire le cerveau... Ale, ale ! qu'est-ce qu'il veut ? il ne dit pas... mais je vois bien... il veut que je devienne comme lui, que je dise tout à papa, à tout le monde... Non, c'est impossible... impossible. Blaise, laisse-moi ! je ne peux pas... tu vois bien que je ne peux pas... on saurait tout, tout... Quelle honte ! Je ne peux pas."

cher le meilleur médecin de la ville voisine, et s'établit près de son fils sans savoir quels soins, quels remèdes lui donner. Les parois incohérentes de Jules lui découvrirent la

cause de sa maladie ; quelque chose de grave troublait sa conscience ; il ne savait quel moyen employer pour la décharger du poids qui l'oppressait. Personne dans la maison n'avait d'empire sur Jules et ne possédait son affection. Dans sa détresse, le malheureux comte se retourna comme pour chercher du secours ; il aperçut Blaise, toujours immobile, debout à la porte ; les domestiques étaient tous sortis.

"Blaise, mon ami, dit à mi-voix M. de Trénilly, c'est Dieu qui t'envoie. Viens m'aider à guérir le cerveau malade de mon pauvre Jules. Viens ; c'est le remède qui te tue ; le remède du mal qu'il t'a fait. Dis-lui que tu lui pardones ; et dis-moi aussi que tu me pardonnes. Dieu te venge en m'éclairant."

Le comte tendit la main à Blaise, qui voulut la baiser, mais le comte, l'attrayant, la serra contre son cœur.

"Blaise, Blaise, prie Dieu qu'il nous pardonne, qu'il ne m'enlève pas mon fils, qu'il lui ouvre les yeux comme il me les a ouverts à moi, qu'il lui donne le temps du repentir ; qu'il puisse réparer le mal qu'il t'a fait ! Blaise, mon enfant, prie pour nous, toi qui sais prier."

Et le comte tomba à genoux près du lit de Jules, dont les fréquents gémissements, les paroles entrecoupées lui brisaient le cœur.

Blaise, lui aussi, se mit à genoux, près du comte ; il pria et pleura ; sa prière fervente et généreuse obtint du bon Dieu un léger adoucissement aux souffrances de Jules ; quand le comte se releva, Jules dormait d'un

LA MANIÈRE

— Ça ! c'est un peu fort ! Jean est rouge d'indignation et marche à grands pas dans sa chambre sans se calmer.

— Comprenez-vous cela, tantine ? Ce petit vagabond de Jean-Pierre, qui va nu-pieds et mange un jour sur deux... refuser la montre dont je me privais pour lui ! Et avec quel air insolent il m'a dit : « Je ne m'en prie pas... Ah ! bien... par exemple !

Tantine laisse Jean se calmer un peu, puis elle lui parle doucement.

— Jean-Pierre a raison... Oui ! Ne saute pas en l'air... ton intention était excellente, mais la manière ne valait rien. Tu as oublié, enfant, qu'un cœur fier peut aussi bien battre sous des haillons que sous un beau vêtement. Tu dois réparer cela. Cherche. Je suis sûr que tu trouveras.

l'enfant en glissant une lourde pièce dans la main du père. Mais si tu veux me faire le plaisir d'accepter, je te ferai à mon tour un petit cadeau amical.

Jean a d'abord grogné que « bien sûr que non » et que « ce malhonnête se passerait de montre ». Mais, peu à peu, les douces et belles paroles ont fait réfléchir le petit bonhomme.

Le voici vers la prairie. Il s'approche, amable :

— Oh ! qu'ils sont beaux tes montons ! Je peux les caresser ?

— Mais oui...

— Je ne vois pas du tout « la manière... » grommelle Jean en flâtant l'agneau favori de Jean-Pierre... Tiens ! que fais-tu là ?

Avec de l'argile, le jeune père forme des petites statuettes naïves, des vases aux formes étranges.

— Oh ! que c'est joli ! s'exclame avec sincérité Jean.

Le père rougit de plaisir.

— Veux-tu m'en céder ? Je les offrirai à maman pour sa fête. C'est très beau. Tu es habile, Jean-Pierre. Je n'ai pas beaucoup d'argent et ils valent bien sûr davantage... continue



Il tremble un peu en offrant la montre. Mais le père accepte et sourit. Victoire ! Jean a trouvé « la manière ». Marc SOLLIER.

Encore un silence, mais l'agitation ne cessait pas. Blaise restait à la porte, tremblant, effrayé, ne sachant pas s'il devait se montrer ou s'en aller. M. de Trénilly attendait avec impatience le médecin qu'il avait envoyé chercher.

Le veille, quand il était entré de chez Anfray, il n'avait rien dit à Jules, dont l'inquiétude augmentait d'heure en heure en voyant l'air sévère et préoccupé de son père.

"Blaise a-t-il parlé à papa ? se demandait-il. Qu'a-t-il dit ?"

Sa frayeur augmenta lorsque, le soir, en lui disant adieu, son père, pour la première fois de sa vie, refusa de l'embrasser et lui dit :

"Va te coucher, Jules, va ; mais, avant de t'endormir, réfléchis à ta conduite et repens-toi."

"Papa sait tout, se dit-il. Que va-t-il faire, lui qui est si sévère ? Je vais être malheureux ; il sera pour moi, comme il est pour Hélène et pour tout le monde, sévère à faire trembler. Ce méchant Blaise ! qu'avait-il besoin de se justifier ! Ne voilà-t-il pas un grand malheur que papa ne l'aime pas et le croie menteur et voleur ? Papa n'est pas son père ! il aurait peut-être chassé les Anfray, voilà tout... Mon Dieu, que va-t-il m'arriver demain ? J'ai peur ! Oh ! j'ai peur ! Je m'ennuie tant, déjà. Ce sera bien pis !"

Après avoir passé une partie de la nuit dans cette cruelle inquiétude, Jules, à peine rétabli de sa maladie, fut pris de la fièvre et du délire. Quand la bonne d'Hélène vint le lendemain ouvrir ses volets et lui apporter ce qui lui était nécessaire pour sa toilette, elle le trouva si malade qu'elle courut avertir le comte. Il envoya immédiatement cher-

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE (22)



Le grand jour est arrivé. Tante Amélonde a promis qu'elle entrerait dans la cage aux lions. Il faut qu'elle y entre.

Le public se presse déjà autour de la cage. 5 heures sonnent. Puis 5 h. 15. Et la foule, qui s'ennuie maintenant, commence à manifester quelque impatience...



Tante Amélonde, à demi évanouie de peur dans la coulisse, déclare qu'elle n'est pas faite pour le métier de dompteuse et qu'elle préfère s'en aller... Et M. Legiot est bien ennuyé...



Frimousset, fort heureusement, trouve un truc qui permet de sauver la situation...

Mesdames, messieurs, annonce-t-il, nous vous avons promis de vous montrer tante Amélonde dans la cage aux lions... Mais nous n'avons pas dit qu'elle y entrerait en même temps que le lion !

sans les reconnaître.

"Je veux Blaise, dit-il... Il faut que je lui parle... Ne laissez pas entrer papa... qu'il n'entende pas ce que je dirai. Appelez Blaise... quand je lui aurai parlé, ma tête brûlera moins... c'est si lourd dans ma tête... Tout ce que je veux dire péte tantôt dans ma tête, tantôt dans mon cœur."

— Monsieur Jules, je suis près de vous, dit Blaise en s'approchant timidement.

— Qu'il es-tu ? Va-t-en !... Je veux Blaise.

— C'est moi qui suis Blaise, monsieur Jules ; je viens vous saluer.

— Alors tu n'es pas Blaise... Blaise me déteste... Tu sais bien tout ce que j'ai dit de lui ?... Eh bien, ce n'était pas vrai... Tout, tout était faux... Tu sais bien les aveux nuyés... c'est moi qui les avais nuyés... c'est lui qui m'a donné les siens ; c'est lui qui m'a tiré de l'eau ; c'est lui qui a toujours été bon et moi toujours méchant... Tu sais bien les fleurs ? c'est moi qui ai tout brisé ; c'est moi qui les ai fait demander par Blaise... Tu sais bien le cerf-volant ? c'est moi qui ai été si méchant, si méchant !... Blaise a été si bon que cela m'a ramené le cœur... mais pas assez... non... pas assez. Pauvre Blaise !... Tu as entendu comme il m'a pardonné ?... Et papa aussi... Blaise lui a pardonné !... Papa a été méchant pour Blaise !... C'est ma faute... c'est moi qui mentais. Oh ! ma tête !... Blaise ! je veux Blaise !"

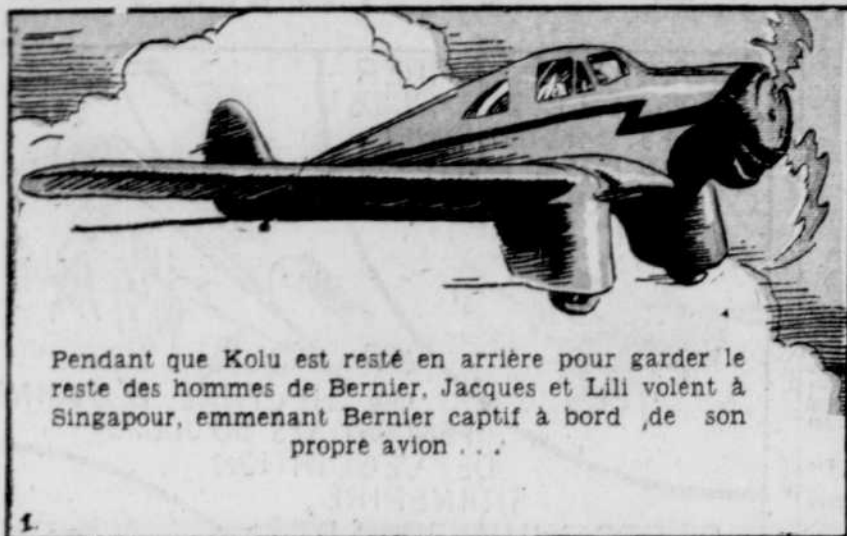
Le pauvre comte était dans un état déplorable. Chaque parole était pour lui une affreuse révélation de sa propre faiblesse, de sa propre injustice et de la méchanceté de son fils. La tête cachée dans les mains, il sanglotait à faire pitié ; ses larmes se faisaient jour à travers ses doigts crispés, et venaient retomber sur la tête de Blaise à genoux près de lui.

"Mon Dieu, disait Blaise en lui-même, consolez ce pauvre M. le comte ; mon Dieu, vous êtes si bon ! pardonnez à ce pauvre M. Jules, donnez-lui le repentir de ses fautes, non pas le repentir qui le désolait, mais le repentir qui console et qui rend meilleur. Rendez-lui la connaissance afin qu'il puisse décharger son cœur en avouant les fautes qu'il oppresse. Mon Dieu, ne le laissez pas mourir sans pardon ; votre pardon a vous, bon et miséricordieux Jésus, le pardon de son pauvre père qu'il a gravement trompé et offensé. Pour moi, mon bon Dieu, vous savez que je lui ai pardonné depuis bien longtemps, dès que l'offense était commise. Mais vous, mon Dieu, notre père à tous, pardonnez-lui, il se repente."

Cette prière de ce pieux et noble cœur ne devait pas être repoussée. Dieu l'accueillit dans sa miséricorde, et Jules devait être sauvé ; sa guérison devait être complète, comme on le verra, mais elle se fit attendre ; le père devait expier par ses angoisses les torts de sa faiblesse. Dieu permit que la maladie de Jules fût longue et cruelle.

DANS LA JUNGLE DE BORNEO

par ALEX RAYMOND



Pendant que Kolu est resté en arrière pour garder le reste des hommes de Bernier, Jacques et Lili volent à Singapour, emmenant Bernier captif à bord de son propre avion...



... A la demande qu'en a faite Jacques par radio, un groupe de hauts officiers de police l'attendent à l'aéroport...



Félicitations, Dorval. C'est le meilleur travail de détective que j'aie jamais vu ! Nous vous en sommes reconnaissants !

C'est à Mile de Vrille que vous le devez. C'est elle qui a recueilli les preuves de culpabilité. Elle vous les offrira écrites au dactylographe, demain matin.



Ce soir-là, un navire de guerre britannique se dirige vers Borneo, pour en ramener Kolu et l'équipage de pirates meurtriers de Bernier...

A SUIVRE

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office



Après l'explosion du sous-marin, Flash est entre la vie et la mort. Ses amis gardent un profond silence, attendant avec angoisse ce qui va se produire...



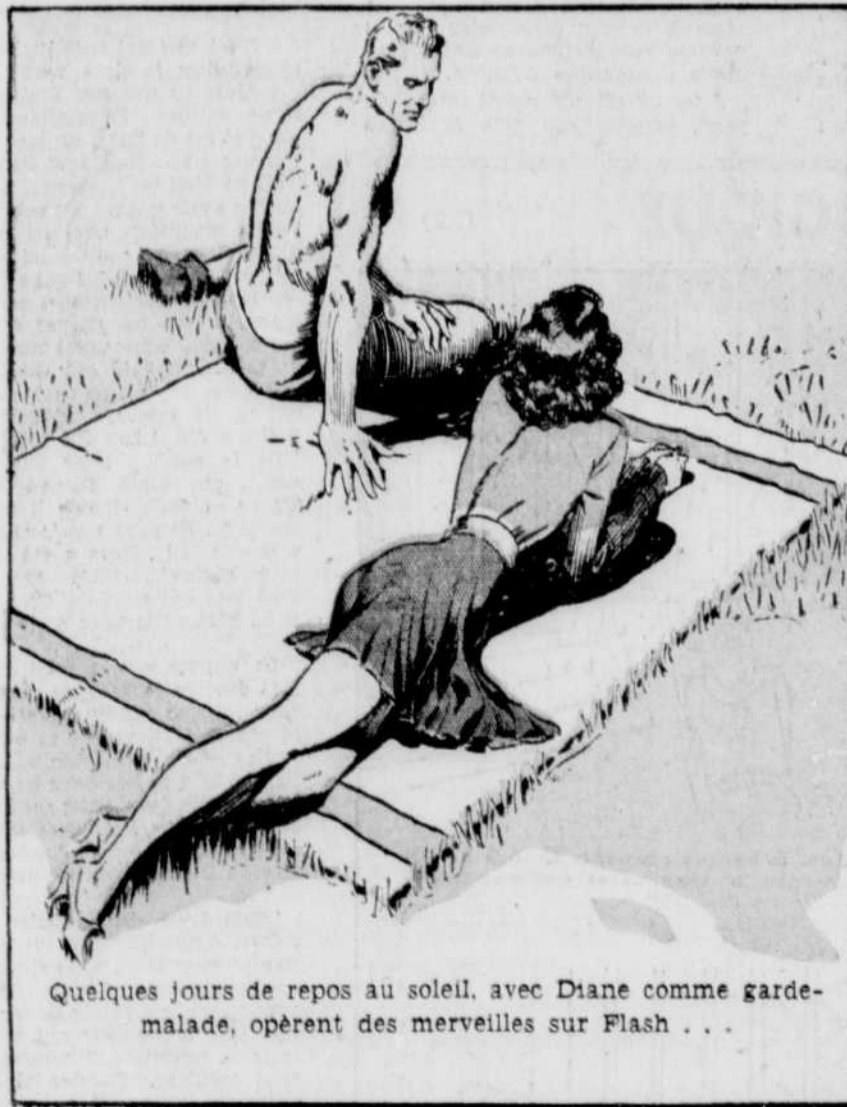
... pendant que le Dr Zarkov se prépare à faire un effort désespéré pour l'arracher à la mort.

Le courant électrique ne doit qu'effleurer le cœur... Plus que cela, il mourrait instantanément !



Flash est ramené à la vie par l'héroïque traitement... Ne le fatiguez pas, Diane... Il est encore très malade !

Mon chéri ! Mon amour !

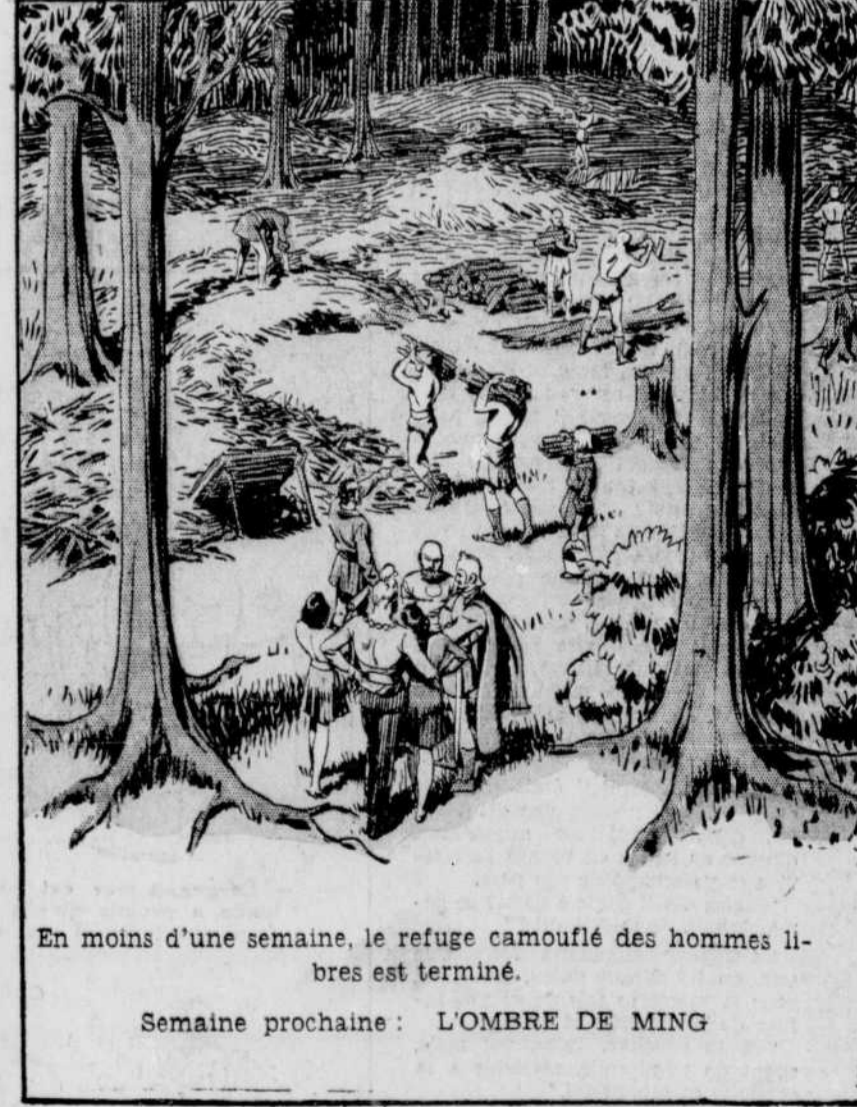


Quelques jours de repos au soleil, avec Diane comme garde-malade, opèrent des merveilles sur Flash...



Pendant sa convalescence, il projette, avec Diane, une cachette plus sûre pour leurs braves partisans...

Nous creuserons une série de cavités reliées entre elles par des tranchées... et nous les recouvrirons de toits de chaume qui les rendront invisibles de l'extérieur.



En moins d'une semaine, le refuge camouflé des hommes libres est terminé.

Semaine prochaine : L'OMBRE DE MING

Lisez chaque matin

L'ÉVÈNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA



"votre premier contact matinal avec le monde extérieur"

MADemoiselle Toronto



De retour depuis cinq semaines à sa ville natale d'où elle était partie depuis seize ans, c'est-à-dire à l'âge de quatre ans, Diane Perkins, qui est actuellement domiciliée à Vancouver, a été nommée reine de Toronto au cours de la fête annuelle de la police de cette ville.

Et ne m'appellez pas "Fossettes"!

(Suite de la 1ère page)

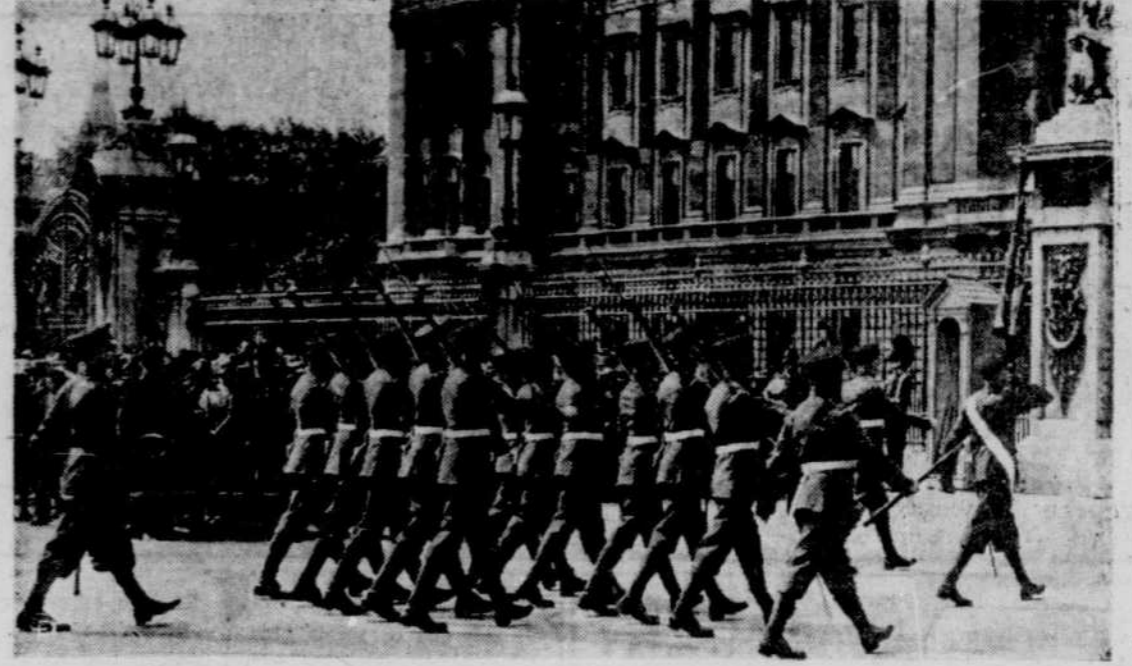
Il s'indigne de l'injustice qui fait verser à l'Etat 60 pour cent du revenu de chacun. "Je sais qu'il faut payer les serveurs du public, disait-il, mais le pourcentage exigé est disproportionné au revenu. Et parce qu'on a un gros revenu, il ne s'ensuit pas de là qu'on doit payer ses domestiques un prix exorbitant. Tout homme est supposé être son maître, mais je veux bien être pendu si je sais comment cela peut se faire!"

Le jeune Greene n'a que des amis à Hollywood, depuis le doyen de la colonie anglaise jusqu'aux manœuvres qui montent les décors. Il fume des cigarettes américaines et la pipe (il oublie constamment cette dernière quelque part), et il a fait connaissance avec une foule de mets étranges, depuis l'iguane jusqu'au poulet frit, qu'il adore.

Il aime aussi les tangos et les rumbas, mais avoue que ses connaissances musicales se résument à jouer "John Peel" avec un seul doigt sur un piano.

Oh, oui, je sais tricoter, aussi. Ne vous l'ai-je pas dit? continue le sympathique M. Greene. Pour l'amour de Dieu, ne dites pas que je tricote au crochet! Une jeune fille m'a montré comment tricoter, un jour de pluie d'une fin de semaine, alors que des amusements en plein air avaient dû être remis à plus tard. J'ai commencé à tricoter un bas, mais cela a fini pitoyablement en une sorte de sac comme ceux dans lesquels on met les balles de tennis.

UN CHANGEMENT HISTORIQUE DES GARDES



Pour la première fois dans l'histoire, une unité territoriale de l'armée britannique a monté la garde aux palais de Buckingham et St-Jacques, quand l'Honorable ARTILLERY COMPANY remplaça récemment la garde régulière. On voit ici les membres de cette unité entrant dans la cour du palais.

Un trésor bien caché

Un Hollandais vivant au XVIIIe siècle, P.-D. Dicke, s'en était allé aux Indes, chercher fortune. Rentré dans son pays natal, il y décéda et laissa un héritage d'un demi-million de florins, déposés dans une banque de La Haye. En 140 ans environ, cette somme s'est accrue de telle façon qu'elle représente actuellement des centaines de millions de francs. Mais aucun des héritiers — ils seraient au nombre de mille — ne savait où se trouvaient ces fonds. Un jour pourtant, un fantôme hantait les rêves d'une héritière et lui

designa la banque où était caché le trésor. L'héritière chargea un détective privé de cette affaire, et précisément — il n'y a pas que dans les romans qu'on rencontre ces choses-là — ce détective était un ancien employé de la dite banque qui l'avait congédié. Le détective assura qu'il savait que la banque possédait une somme de 480,000 florins dont la provenance était inconnue et qu'elle avait gardée pour elle.

Du coup l'espoir revint chez tous les héritiers. Malheureusement pour eux, la banque qui jouit d'une bonne réputation, va attaquer son ancien employé pour fausse accusation et on craint bien que, si les héritiers ne parviennent pas à trouver d'autres preuves que les indications du fantôme et les assertions de l'employé-détective, ils auront bien du mal à toucher le fruit du travail de leur ancêtre Dicke. Peut-être auront-ils à dédommager leur détective? Mais cela, c'est une autre histoire.

LE JEU D'ÉCHECS

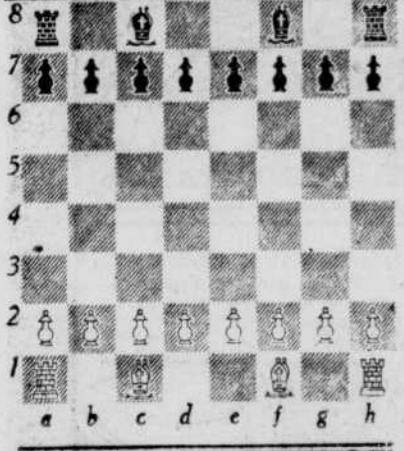
Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec.

LA MARCHÉ DE LA TOUR

Chaque joueur a deux Tours et elles se placent aux quatre angles de l'échiquier. Comme les autres pièces que nous avons étudiées elle ne peut avancer que si le chemin est libre. Si c'est une pièce amie qui est dans son chemin elle est bloquée et si c'est une pièce adverse elle peut la prendre et se mettre à sa place. La Tour se meut horizontalement et verticalement, c'est-à-dire qu'elle suit les colonnes et les traverses.

Exemple: — Une Tour placée à e4 peut jouer à b4 puis à h4 elle peut jouer à h7, de h7 elle peut jouer à f7, etc. Nous avons vu jusqu'à maintenant la marche des pions, des Fous et des Tours, la semaine prochaine nous verrons la marche de la Dame qui est la pièce la plus puissante.

Sur le diagramme suivant nous plaçons les pièces que nous avons étudiées en position originale, c'est-à-dire au moment du départ.



MATCH LONDRES-HOLLANDE 1938

Blancs: G. W.-J. Zitterstern. Noirs: L. Alexander

FD. Début Colle

Table listing chess moves for the London-Holland match, including moves like 1-P4D, 2-C3FR, 3-F3R, etc.

Les blancs abandonnent.

Partie Lopez

Table listing chess moves for a Lopez variation, including moves like 1-P4R, 2-C3FR, 3-F3C, etc.

CONGRES CANADIEN 1938

Il est dès maintenant décidé que le tournoi pour le championnat du Canada se tiendra cette année à Toronto et comme l'endroit où il se jouera n'est pas encore fixé, jusqu'à nouvel ordre, c'est dans les salles du Queen City Chess Club, 270 Huron St., qu'il se tiendra.

Le tournoi canadien sera accompagné comme en 1936, de deux tournois majeur et mineur dont le directeur sera M. C. A. Crompton, ex-président de la F.C.E.

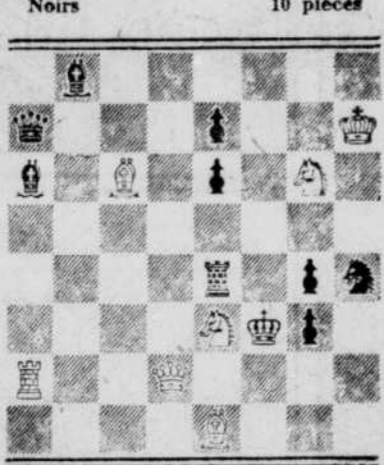
M. B. Freedman qui est encore cette année l'organisateur de ce Congrès, invite tous les joueurs de classe "A" à participer au tournoi canadien et assure un premier prix de \$100.00 minimum.

PROBLEME No 54

Par M. C. Mansfield

2e Prix Brit. Chess Fed.

Noirs 10 pièces



Blancs 7 pièces

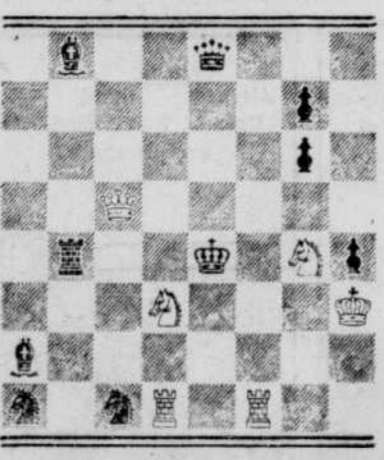
MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 55

Par M. A.-W. Daniel

1er Prix Brit. Chess Fed.

Noirs 10 pièces



Blancs 6 pièces

MAT EN 2 COUPS

pour la semaine dernière.

PROBLEME No 52

1-C3F (menace CxP mat.)

2-C3F, si RxF: 2-CxG mat.

3-... si RxD: 2-T3F mat.

4-... si FxP: 2-T4F mat.

PROBLEME No 53

1-D2T (menace CxP mat.)

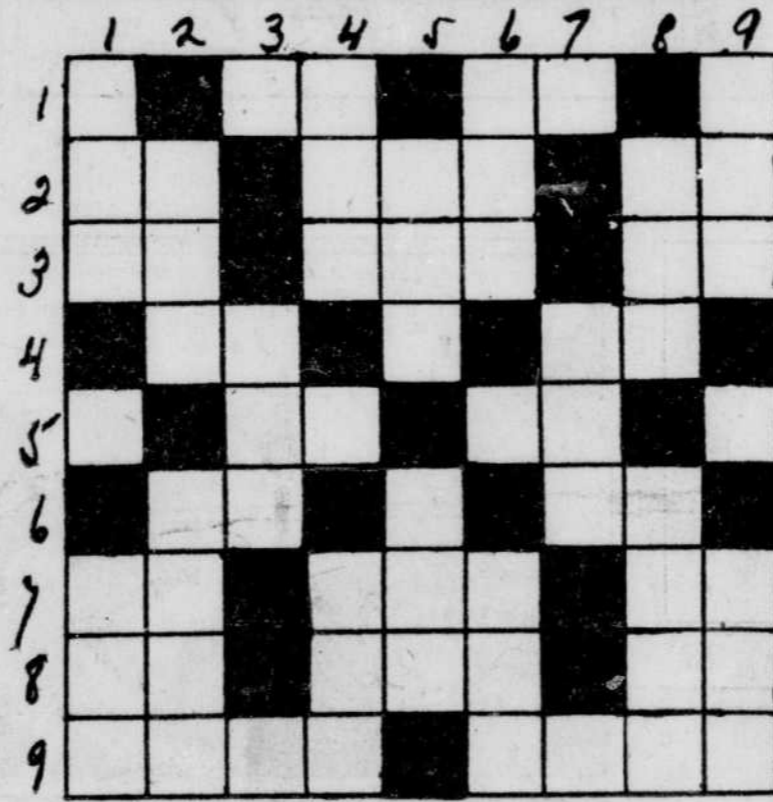
2-D2T, si FxP: 2-PxC mat.

3-... si DxD: 2-F8R-D mat.

4-... si FxP: 2-D2FR mat.

5-... si D2P: 2-PxC mat.

Mots croisés

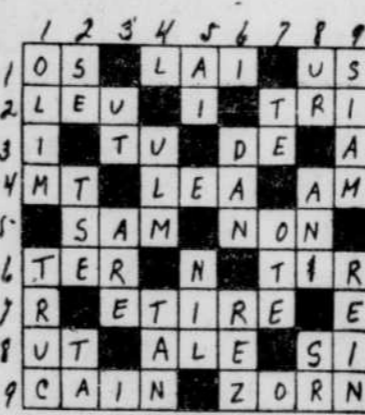


HORIZONTEMENT

- 1-Confire - Aller librement.
2-Pr. pers. - Petit poème - Prép. latine.
3-Île de l'Atlantique - Prénom masculin - Adj. poss.
4-Ville de Chaldée - 3.1416.
5-Enfoncement du Zuiderzee à Amsterdam - Fleuve de Russie - Pr. esp. Prép. latine.
6-En les - Infinitif.
7-Avant-midi - Cri sourd d'un homme qui frappe un coup - En les.
8-Du versé libre - Ville du Pérou - Deux voyelles.
9-Genre de palmiers des régions chaudes - Partie d'une serrure.

VERTICALEMENT

- 1-Commune rurale en Russie - Gros perroquet.
2-Ancienne forme du mot "loup" - Descendant de Mahomet.
3-Peigne de lissandre.
4-Qu'a perdu la raison - Familier "nœud".
5-Art. contracté - Bateau plat.
6-Préfixe qui signifie "terre" - Partie d'un mur (inv.).
7-Ride.
8-Avec qui on est lié d'amitié - Viscère double.



Solution du problème de dimanche dernier

8-Espèce de manguiers du Gabon - Romanier français.

Dans les Coulisses D'HOLLYWOOD

Par HARRISON CARROLL

Copyright 1938

Central Press Canadian

Hollywood. — Que de chambardement a causé la nouvelle que Norma Shearer jouerait le rôle de Scarlett dans "Gone with the Wind"! Depuis, les lettres ont afflué, et elles étaient en grande partie des lettres de protestation, et c'étaient pour la plupart des amateurs mécontents qui écrivait.

Quelle que soit votre opinion à ce sujet, ne vous excitez pas, car la M. G. M. n'a pas encore officiellement annoncé que Miss Shearer jouera ce rôle.

Cela donnera au studio une chance de voir de quel côté le vent souffle, bien que je ne puisse dire que le retard apporté à la diffusion de cette nouvelle soit motivé par cela.

Si l'on en croit Warner Brothers le mari d'Anne Shirley, John Payne, serait mieux que bien dans "The Garden of the Moon". En tous cas, ils ont assez bonne opinion de lui pour lui donner le premier rôle dans "William Tell". Ce film sera une épopée comparable à "Robin Hood".

L'erreur la plus communément répandue, actuellement, à Hollywood, c'est que tous les enfants de "Dead End" sont insupportables.

Billy Hallup, le chef de la bande, est le fils d'un avocat de Brooklyn. Il a fréquenté la Children's Professional School de New-York et, sous le nom de Bobby Benson, il a joué des rôles de jeune héros à la radio, depuis cinq ans.

Il gagne présentement \$650 par semaine et a passé un contrat de cinq années qui mettra son salaire à \$2,200 par semaine.

Sa sœur, âgée de 15 ans, qui vient d'arriver à Hollywood, joue avec succès à la radio depuis l'âge de cinq ans. Elle est connue des radiophiles sous le nom de Polly Armstead.

Les compagnies de cinéma jouissent de beaucoup de considération.

à Culver City. Pendant huit heures la ville a fermé le boulevard Washington des limites de la ville de Los Angeles aux limites de la ville de Venice pour permettre à M. G. M. de tourner une scène à grand spectacle pour "The Chaser". Les caméras ont photographié vingt-six automobiles de police et six ambulances pendant une collision entre ces voitures.

Il a été offert à Norman Seiler, frère de Phyllis Brooks, âgé de 18 ans, d'aider au collège, mais il a préféré se faire acteur. Sous la direction de Cary Grant, il s'enrôlera soit dans l'école de théâtre de Max Reinhardt, soit à la Pasadena Community Playhouse. Après cela, Grant lui a promis de le mettre à l'essai à l'écran.

Broadway peut dire adieu à Nancy Kelly, l'actrice de 17 ans qui a fait sensation avec Gertrude Lawrence dans "Susan and God".

Nancy aura le premier rôle féminin dans "Splinter Fleet" et toute sa famille déménage à Beverly Hills. Elle a son père et sa mère, deux frères et une sœur.

Il a failli y avoir une répétition de la tragédie Russ Columbo, à Hollywood, quand Joseph Calleia a échappé un pistolet de duel "déchargé", chez lui, et qu'une balle lui a traversé les chairs. Mme Calleia était derrière sa chaise... Calleia en a été si énérvé qu'il a lancé le pistolet par la fenêtre, puis est sorti et l'a entermé.

Nous croyons que Baron Barnekow est très désireux de voir Kay Francis apprendre à voler et qu'il va lui donner un avion.

Gloria Youngblood a été vue souvent en compagnie de Jack Dunn, depuis quelque temps... Caesar Romero a donné un dîner aux Tropics. Ann Morris a eu une très agréable surprise, l'autre jour, en recevant des lettres de félicitations, après avoir joué dans "The Chaser". Ces lettres étaient signées Gable, Loy, Eleanor Powell, MacDonald, Eddy et Luise Rainer. Elle veut les faire encadrer.

Chevaliers de Malte

Les congressistes de l'Ordre souverain de Malte ont eu un congrès à Budapest et l'ont clos par la publication d'un manifeste, où ils affirment leur volonté de poursuivre la lutte en faveur des principes de l'Eglise catholique dans cet esprit de charité, dont leur Ordre s'est toujours inspiré.

Statuant sur ces exceptions, la Cour a déclaré irrecevable la requête du gouvernement italien. L'arrêt de la Cour a été rendu par onze voix contre une.

REQUETE REJETEE

La Cour de justice internationale de La Haye a rendu son arrêt dans l'affaire des phosphates du Maroc introduite à la requête du gouvernement italien contre le gouvernement français et qui avait fait l'objet d'exceptions pré-minaires de la part de ce dernier gouvernement.

Statuant sur ces exceptions, la Cour a déclaré irrecevable la requête du gouvernement italien. L'arrêt de la Cour a été rendu par onze voix contre une.

Chevaliers de Malte

Les congressistes de l'Ordre souverain de Malte ont eu un congrès à Budapest et l'ont clos par la publication d'un manifeste, où ils affirment leur volonté de poursuivre la lutte en faveur des principes de l'Eglise catholique dans cet esprit de charité, dont leur Ordre s'est toujours inspiré.

Statuant sur ces exceptions, la Cour a déclaré irrecevable la requête du gouvernement italien. L'arrêt de la Cour a été rendu par onze voix contre une.

Chevaliers de Malte

Les congressistes de l'Ordre souverain de Malte ont eu un congrès à Budapest et l'ont clos par la publication d'un manifeste, où ils affirment leur volonté de poursuivre la lutte en faveur des principes de l'Eglise catholique dans cet esprit de charité, dont leur Ordre s'est toujours inspiré.

Statuant sur ces exceptions, la Cour a déclaré irrecevable la requête du gouvernement italien. L'arrêt de la Cour a été rendu par onze voix contre une.

Chevaliers de Malte

Les congressistes de l'Ordre souverain de Malte ont eu un congrès à Budapest et l'ont clos par la publication d'un manifeste, où ils affirment leur volonté de poursuivre la lutte en faveur des principes de l'Eglise catholique dans cet esprit de charité, dont leur Ordre s'est toujours inspiré.

Statuant sur ces exceptions, la Cour a déclaré irrecevable la requête du gouvernement italien. L'arrêt de la Cour a été rendu par onze voix contre une.

Record d'altitude

Quelle est la plus grande femme du monde? Les avis sont partagés, mais il semble que la paine doive revenir à une jeune hongroise de vingt-quatre ans, Gisela Zambo, qui ne mesure pas moins de 2 m. 05, ce qui est une belle taille, convenez-en. Mais ce qui n'est pas moins remarquable c'est que cette jeune personne est fort gracieuse et très harmonieusement proportionnée, chose extrêmement rare chez les individus atteints de "gigantisme". Pour se rendre compte du caractère tout à fait exceptionnel d'une telle "croissance" il suffira de comparer la taille de Gisela Zambo à la taille moyenne des femmes américaines qui passe pour nettement supérieure à la taille moyenne des européennes et ne dépasse cependant pas 1 m. 60.

Production réglementée

A Genève, la Commission consultative de l'opium a envisagé la convocation d'une Conférence qui serait chargée d'élaborer une convention par laquelle les Etats consommateurs évalueraient chaque année leurs besoins et s'engageraient à acheter les quantités ainsi fixées, qui seraient réparties entre les pays producteurs.

Les pays producteurs s'engageraient de leur côté à ne pas commencer en pavot à opium une superficie plus grande que celle qui pourrait produire la quantité d'opium brut qui leur a été attribuée.

LES POMPIERS

On ne lira pas sans intérêt les détails suivants relatifs à l'origine des pompes et à l'organisation des pompiers.

En 1669, le gentilhomme provençal Dumouriez-Duperrier, de retour d'un voyage en Allemagne, où il avait vu une pompe employée à combattre un incendie, demanda au roi le privilège de construire des pompes analogues. Ce privilège lui fut accordé pour une durée de treize années.

Notre gentilhomme se mit à l'oeuvre aussitôt; mais ce ne fut qu'en 1675, c'est-à-dire sept ans avant l'expiration de son privilège, qu'il put offrir à la ville de Paris les trente pompes construites par lui.

La récompense ne se fit pas attendre: Dumouriez-Duperrier fut nommé immédiatement directeur des pompes de la ville. Carte blanche lui fut accordée pour l'organisation, et on lui alloua une allocation annuelle de vingt mille livres pour parer à toutes les exigences du service qu'il se proposait de créer.

Il choisit soixante hommes qui nomma gardiens des pompes, et leur assura cent livres par an. Leur uniforme se composait d'un habit bleu de roi, très court, serré à la taille au moyen d'une ceinture en cuir; ils avaient pour coiffure une calotte de feutre recouverte d'un tissu métallique.

En 1760, le sieur Morat eut l'entreprise de ce service, encore très imparfait. L'incendie de la foire Saint-Germain, le 16 mars 1762, et celui de l'Opéra du Palais-Royal, le 6 avril 1763, révélèrent son insuffisance, et à partir de cette époque un

NOUVELLE EPOUSEE



SEPTZIBAH MENUHIN, sœur du célèbre violoniste YEHUDI MENUHIN, est ici photographiée en compagnie de son époux, LINDSAY NICHOLAS, qu'elle a épousé le 16 juillet. NICHOLAS est le frère de l'épouse d'YEHUDI, autrefois NOLA NICHOLAS, de Melbourne, Australie.

Injure au Vatican

Berlin. — Sous le titre "Los von Rom", la Kulturpolitische Korrespondenz vient de publier sur le Vatican et la situation religieuse en Allemagne un article des plus injurieux, dont voici la conclusion:

"Evidemment, le catholicisme de Rome ne peut pas prévaloir dans

le conflit contre le national-socialisme en Allemagne. Le dynamisme du national-socialisme est plus fort dans sa foi au sang et à la trace que les dogmes d'un pouvoir international comme celui de l'Eglise catholique romaine. Les hommes du Vatican ne semblent pas comprendre cette vérité."

LA FAMILLE FRIC

Papa est amené promener

PAR SOL HESS

Dis, papa, comment aimerais-tu cela aller faire une belle promenade ?

Oh, je ne puis pas dire que cela m'enthousiasme outre mesure.

Papa, as-tu su que la chienne de Robert Dupire avait des petits ?

Comme c'est intéressant. Non, personne ne m'en a parlé. Maintenant, laisse-moi lire !

Ces petits chiens sont les plus mignonnes petites bêtes que j'ai jamais vues. Tu n'aimerais pas venir les voir avec moi ?

J'ai bien peur d'être obligé de me priver de ce grand plaisir. Pourquoi n'y vas-tu pas tout seul ?

Mais je suis sûr que tu n'as jamais vu une chienne avec six chiots. Tu ne veux pas venir les voir ?

Eh bien, puisqu'il le faut, allons-y. Je ne voudrais pas passer le reste de ma vie à regretter de ne pas avoir profité de l'occasion de contempler un aussi magnifique spectacle.

Je sais que ce serait plus court par ici, mais nous aurons plus d'ombre de ce côté, papa.

Eh bien, allons par là... puisqu'il faut que je marche.

Qu'est-ce que tu supposes que c'est, cela, papa ? On dirait qu'il y a un carnaval sur le terrain vague du père Martin.

Tu n'a jamais été aussi chanceux, papa ! Tu ne l'as manqué que de quelques pouces !

Ce qu'on en a, du plaisir, hein, papa ?

Dis, papa, tu ne trouves pas que nous avons eu bien de la chance de venir ici ?

Mais, il me semblait que tu avais des chiens à me montrer !

Oh... j'ai oublié de te dire, quand je t'en ai parlé, qu'ils se sont tous noyés ! !

CE TOUR D'ADRESSE A ETE ENVOYE PAR G. L. LABBE, DE NORCO, Lc.

ESSEYEN CAI

Mettez trois pièces de monnaie sur votre main droite...

Levez rapidement la main de manière à faire sauter les pièces...

... puis, d'un autre mouvement rapide de la main, rattrapez-les au vol.

Copyright, 1938, by The Bell Syndicate, Inc. Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office.

Les CHEVALIERS DE L'AIR par Hal Forrest

UN AVION A ETE FORCE D'ATTERRISSER, AVEC SES QUINZE PASSAGERS, DANS UNE ETROITE VALLEE ENTOUREE DE MONTAGNES ESCARPEES. CES GENS, HABITUES AU LUXE ET AU CONFORT, SE DESESPERENT DE LA SITUATION CRITIQUE DANS LAQUELLE ILS SE TROUVENT. ILS NE SAVENT MEME PAS DANS QUELLE PARTIE DU PAYS ILS SONT. L'UN D'EUX, LE PROFESSEUR ST-AMAND, ANNONCE AUX AUTRES QU'IL A DECOUVERT DES DEPOTS DE POTASSIUM QUI LES FERONT TOUS RICHES.

Mes amis ! Vous devez comprendre l'importance de pareille découverte... et ce qu'elle signifie pour le monde médical et industriel.

Vous pouvez garder le potassium, professeur... Quant à moi, je vais aller à la recherche d'un moyen de sortir d'ici !

Pour l'amour de Dieu ! Je n'aurais jamais imaginé que quel- qu'un...

Et quand le monde extérieur est sur le point d'abandonner tout espoir de retrouver l'avion disparu et ses occupants, nous voyons Paul Turgeon sur le point d'atterrir à l'aéroport de Portland.

Nous avons localisé presque tous les champs d'urgence de cette région accidentée. Un certain nombre d'entre eux sont situés trop loin des lignes de circulation et n'ont pas le téléphone.

Tâchez de vous y rendre que ce soit en auto ou à cheval !

Nous continuons les recherches, même pendant la nuit, espérant que quelque survivant pourrait allumer un feu, comme signal.

Grand Dieu ! Il leur a fallu atterrir quelque part.

Attendez, chef ! Voici Dorval ! Il sait peut-être quelque chose !

Hal Forrest 459

Lisez vos quotidiens favoris

LE SOLEIL - L'ÉVÉNEMENT

LE SOLEIL-L'ÉVÉNEMENT sont les seuls quotidiens français à Québec bénéficiant des services des grandes agences officielles telles que la PRESSE CANADIENNE et la PRESSE ASSOCIEE, (Etats-Unis), elles-mêmes affiliées à L'AGENCE HAVAS, (France) et REUTERS (Angleterre), à toutes les grandes coopératives de nouvelles de l'univers (de Havas, principale source de renseignements d'Europe et de l'Orient, la Presse Canadienne reçoit en outre, et directement, un service spécial tous les jours).